

NOVEMBRE 1954 - NOVEMBRE 2025

L'ALGÉRIE, SYMPTÔME D'UNE
PATHOLOGIE POSTCOLONIALE FRANÇAISE

Entre trauma historique et obsession politique

OUKACI LOUNIS

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

NOVEMBRE

La patrie qui a choisi de renaître de ses cendres

LAËLA BECHETOULA



ALGER, CARREFOUR DE L'AVENIR AFRICAIN
Pourquoi le 4^e Congrès africain des
startups peut marquer un tournant historique

OUKACI LOUNIS



LUTTE CONTRE LA MENDICITÉ
Saïd Sayoud, en première
ligne, face à une dérive
sociale alarmante !

CHERIF ALI



SAHARA OCCIDENTAL

Entre droit des peuples et diplomatie de puissance

SALAH LAKOUES



■ Livres: chroniques
d'un temps passé

BELKACEM AHCENE-DJABALLAH

P. 4 à 9

L'ACTUALITÉ AUTREMENT VUE

Ghaza 104 martyrs, dont 46 enfants, dans un nouveau massacre sioniste



Mohamed Mehdi

Mardi, 20^e jour depuis l'annonce du cessez-le-feu, dans le cadre du plan de Trump, l'entité sioniste continue de violer unilatéralement l'accord de Charm Al-Cheikh poursuivant ses attaques à Ghaza faisant, en moins de 12 heures, dans la nuit de mardi à mercredi, plus de 100 martyrs, dont des dizaines d'enfants. Mardi soir, l'armée sioniste a bombardé plusieurs régions de Ghaza, après avoir prétexté une « attaque » de la résistance dans la région de Rafah. Bien que, comme il est déjà établi depuis des décennies, l'occupant israélien ne s'embarrasse d'aucune contrainte et n'hésite jamais à transgresser tous les accords qu'il signe, assuré qu'il est, par le soutien indéfectible des Etats-Unis (quelque soit la couleur de l'administration au pouvoir) et celle, docile, des pays de l'Union Européenne. L'escalade barbare de mardi soir contre Ghaza a fait « 104 martyrs, dont 46 enfants et 20 femmes, et 253 blessés, dont 78 enfants et 84 femmes », annonce un bilan provisoire publié mercredi matin par le ministère de la Santé de l'enclave. Le rapport statistique quotidien ajoute que depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, le 11 octobre 2025, les dizaines de bombardements et d'attaques israéliennes ont fait : 211 martyrs et 597 blessés. Durant la même période, les services de secours et de

recherche des martyrs sous les décombres ont retrouvé 482 corps.

Ainsi, le nombre cumulé des victimes du génocide israélien contre les populations civiles de Ghaza passe à 68.643 martyrs (dont 8 corps retrouvés sous les décombres) et 170.655 blessés, précise le document. Par ailleurs, le Bureau des médias du gouvernement de Ghaza a annoncé, hier, dans un communiqué, qu'un journaliste figure parmi les victimes des bombardements de mardi soir.

«Le nombre de journalistes tombés en martyrs sous les feux de l'occupation israélienne s'élève désormais à 256 depuis le début de la guerre génocidaire contre la bande de Ghaza », lit-on dans le communiqué qui annonce le martyre de Mohammed Al-Munirawi correspondant du journal Falastin.

HAMAS: UNE «INTENTION ISRAËLIENNE CLAIRE DE SAPER L'ACCORD DE Cessez-le-feu»

L'escalade sioniste de mardi soir «révèle une intention israélienne claire de saper l'accord de cessez-le-feu et d'imposer par la force une nouvelle réalité », avec la «complicité américaine qui offre au gouvernement fasciste de Netanyahu une couverture politique pour poursuivre ses crimes», a déclaré le Hamas dans un communiqué rendu public hier. Pour le Hamas, « les positions par-

Entretien téléphonique entre Attaf et son homologue chinois

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a eu, mercredi, un entretien téléphonique avec le ministre des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, M. Wang Yi, indique un com-

munié du ministère. L'entretien a permis de "passer en revue les différents volets du partenariat stratégique global entre l'Algérie et la Chine, ainsi que les perspectives de le promouvoir vers de nouveaux horizons, notamment dans les domaines économiques, conformément à l'importance particu-

lière que lui accordent les dirigeants des deux pays", précise le texte. Les deux ministres ont, par ailleurs, évoqué "les principales questions inscrites, ce mois, à l'ordre du jour du Conseil de sécurité, à leur tête la question de décolonisation au Sahara occidental", selon la même source.

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Le 471^e sommet de l'ASEAN, tenu le 26 octobre en Malaisie, diffère totalement des précédentes éditions. En quoi réside cette différence ? Le sommet en question, qui réunit les pays d'Asie du Sud-Est, a pour mission principale de promouvoir la paix, la stabilité et la prospérité dans cette région, des vecteurs qui peuvent à eux seuls donner toute son importance au sommet, mais cette fois-ci, il prend du poids avec la présence d'un invité d'honneur de marque, le président américain Donald Trump. Durant son premier mandat, ce dernier a toujours boudé ces sommets qui se tiennent deux fois par an, mais il a changé de cap avec le temps pour donner à ce rendez-vous une autre dimension. C'est par une danse aux rythmes musicaux d'une troupe malaisienne qui l'a accueilli à sa descente d'avion, à son arrivée à l'aéroport de Kuala Lumpur, que le président américain a entamé sa visite en Asie du Sud-Est.

Mais cela n'a pas empêché le président Trump de mener des activités intenses, des rencontres avec plusieurs chefs d'Etat asiatiques, et de faire signer un pacte de paix entre la Thaïlande et le Cambodge, en marge du 471^e Sommet de l'ASEAN, mettant fin à un vieux conflit frontalier entre les deux pays. Sur le plan des affaires et des négociations commerciales, le président américain n'a pas caché l'intérêt de son pays pour les terres rares, notamment.

Il y a, aussi, le fait que cette région, l'Asie du Sud-Est, enregistre un développement économique rapide et soutenu, soutenu par sa résilience face aux chocs mondiaux, une forte croissance du PIB et l'intégration croissante des économies de la région au sein de l'ASEAN, une

Affinités et plus

augmentation significative des revenus par habitant, ainsi que des exportations et un important afflux d'investissements étrangers, et cela ne peut pas échapper à la vision de l'administration américaine, qui veut peser de tout son poids partout où il y a quelque chose à gagner. Dans le domaine sécuritaire, en sus des alliances historiques avec les Philippines et la Thaïlande, très importantes pour l'influence américaine en mer de Chine, les États-Unis cherchent également affinités et plus dans la région, pour étendre cette influence au Vietnam et à l'Indonésie, pays fondateurs de l'ASEAN, qui ne cachent pas, de leur côté, l'objectif de nouer de nouvelles coopérations sécuritaires avec les États-Unis. Il faut dire que tous les autres pays de la région ne cachent pas leurs souhaits de conclure des accords visant la réduction des tarifs douaniers sur leurs exportations, y compris en cédant du terrain sur d'autres questions qui peuvent augmenter l'influence américaine dans la région et amoindrir celle de la Chine, du moins ne pas lui laisser le terrain libre. Mais cela ne sera pas une guerre facile.

Car, la Chine a trouvé le moyen, malgré l'ombre du président Trump qui pesait sur les travaux de ce 471^e sommet de l'ASEAN, de signer une version élargie de leur accord de libre-échange, un accord qui vise à renforcer la résilience économique régionale et à réaffirmer l'engagement commun du bloc en faveur de l'inclusivité et du développement durable, selon l'agence malaisienne Bernama. Pas facile de doubler les Chinois sur leur terrain ? En tout cas, il faut compter, désormais, avec les États-Unis comme acteur clé dans cette région.

tiales de l'administration américaine en faveur de l'occupation constituent un véritable partenariat dans le bain de sang de nos enfants et de nos femmes, et un encouragement direct à la poursuite de l'agression ». Le Mouvement considère que l'occupation « porte l'entière responsabilité de cette dangereuse escalade (et) de ses conséquences sur le terrain et (y compris) politique ».

Dans un ton plus élevé, le Hamas ajoute: «Le monde doit comprendre que le sang de nos enfants et de nos femmes n'est pas peu coûteux, et que la résistance, avec toutes ses factions qui ont adhéré à l'accord avec une volonté responsable et qui y restent fidèles, ne permettra pas à l'ennemi d'imposer de nouvelles réalités sous le feu des armes ».

Le communiqué appelle également « les médiateurs et les garants » (Qatar, Egypte, Turquie et Etats-Unis, ndlr) à « assumer pleinement leurs responsabilités face à cette agression croissante et à faire pression immédiatement sur le gouvernement occupant pour qu'il mette fin à ses massacres et respecte intégralement les termes de l'accord ».

FDLP: «LE FEU VERT DE RUBIO A ENCOURAGÉ NETANYAHU»

Le Jihad islamique, le Front populaire pour la libération de la Palestine (FPLP) et le Front démocratique pour la libération de la Palestine (FDLP) ont eux aussi dénoncé fermement l'escalade israélienne de mardi soir, pointant du doigt l'évidente complicité des Etats-Unis.

Pour le FDLP, les propos du Secrétaire d'Etat US, Marco Rubio, tenus quelques jours avant, ont même « encouragé » le criminel Netanyahu, recherché par la CPI. « (...) L'agression sanglante perpétrée par le chef du gouvernement israélien fasciste contre le peuple palestinien dans la bande de Ghaza a été menée sous couvert politique et avec le feu vert du secrétaire d'Etat américain Marco Rubio » qui avait « accordé à Israël le prétendu droit à la légitime défense, même si cela impliquait de violer l'accord de cessez-le-feu et entraînait la mort et les blessures de dizaines de Palestiniens, pour la plupart des civils », lit-on dans la déclaration du FDLP.

De son côté, le FPLP « tient l'ad-

ministration américaine pleinement responsable des massacres horribles perpétrés ces dernières heures par l'occupation sioniste », rappelant que « l'occupation n'a besoin d'aucun prétexte pour mener son agression, car elle n'a jamais cessé de tuer, de détruire et de cibler les civils, en violation constante du cessez-le-feu, prouvant ainsi que ses intentions agressives sont constantes et persistantes ».

Pour le Jihad islamique, depuis le 11 octobre dernier, l'occupation israélienne « n'a pas pleinement respecté les termes de l'accord (de cessez-le-feu, ndlr), ni sur le plan humanitaire, ni sur le terrain en continuant à commettre des violations quotidiennes manifestes ». « C'est l'occupation qui entrave la récupération des corps de ses soldats en bloquant l'entrée du matériel nécessaire et des équipes de soutien technique, dans le but de tromper l'opinion publique et d'en imputer la responsabilité à la résistance », ajoute le communiqué du Jihad islamique qui tient également l'administration américaine pour « responsable de la poursuite de ces crimes ».

Le Quotidien D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration

Rédaction

63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>

E-mail : infos@lequotidien-oran.com

publicite@lequotidien-oran.com

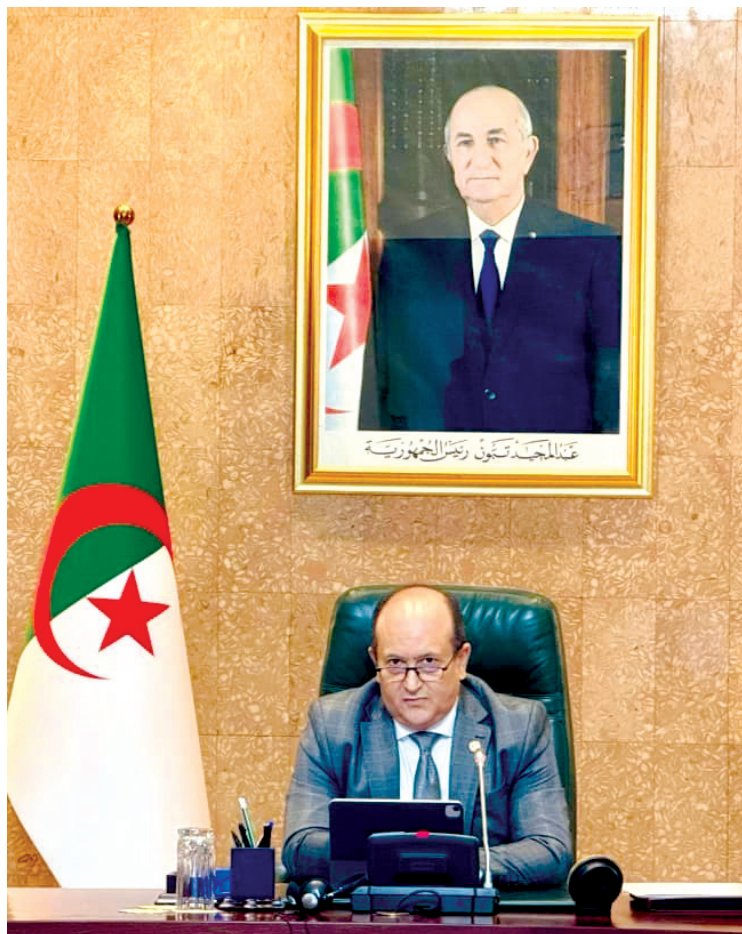
admin@lequotidien-oran.com

lequotidiendoran@yahoo.fr

Diffusion: Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

«Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité» - Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger - Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 - Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz / programmation.regie@anep.com.dz / agence.oran@anep.com.dz / agence.annaba@anep.com.dz / agence.ouargla@anep.com.dz / agence.constantine@anep.com.dz

Financement des projets d'investissement Vers la bonification du taux d'intérêt



Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, mercredi, une réunion du gouvernement consacrée à l'examen de projets de décrets exécutifs et des communications portant sur les secteurs des finances, du transport et de la ville, indique un communiqué des services du Premier ministre, dont voici le texte intégral :

«Le Premier ministre, Monsieur Sifi Ghrieb, a présidé, ce mercredi 29 octobre 2025, une réunion du Gouvernement consacrée aux points ci-après :

Le Gouvernement a examiné un projet de décret exécutif relatif à la bonification du taux d'intérêt ainsi que du pourcentage de la marge bénéficiaire des prêts accordés par les banques et les établissements financiers pour le financement des projets d'investissement.

Ce texte vise à garantir l'équité de traitement entre les différents instruments de financement, en étendant le mécanisme de soutien public à l'investissement aux opérations relevant de la finance islamique.

Parallèlement, le projet de texte institue un régime de bonification spécifique pour les projets d'investissement stratégiques et structuraux, afin de stimuler le finance-

ment des grands projets et d'accompagner leurs retombées sur la croissance et le développement économique national.

Le Gouvernement a également examiné un projet de décret exécutif fixant les modalités du bénéfice des personnes ayant des besoins spécifiques et leurs accompagnateurs de la gratuité du transport et de la réduction de ses tarifs.

Ce texte, qui s'inscrit dans le cadre de la mise en oeuvre des dispositions de la loi n° 25-01 du 20 février 2025 relative à la protection et à la promotion des personnes ayant des besoins spécifiques, vise à améliorer la mobilité des personnes ayant des besoins spécifiques et leurs accompagnateurs dans leur vie quotidienne et à renforcer leur autonomie et leur intégration dans la vie socio-économique, à travers le bénéfice de la gratuité du transport public urbain et la gratuité ou une réduction de 80% dans les autres modes de transport intérieur en fonction du taux d'invalidité.

Enfin, et dans le cadre du suivi des projets des grands pôles urbains, le Gouvernement a entendu une communication sur l'état d'avancement des travaux de réalisation du projet de la nouvelle ville de Sidi Abdallah».

Ministère des Affaires religieuses Appel à accomplir «Salat El Istisqa» samedi

Le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs a appelé, mercredi dans un communiqué, à accomplir «Salat El Istisqa» (prière pour la pluie) samedi à 09H00.

«Suite au retard des pluies enregistré dans la plupart des régions du pays, le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs a adressé une note à toutes ses directions de wilaya à travers l'ensemble du territoire nationale pour accomplir Salat El Istisqa, samedi 10 Joumada El Oula 1447 de l'hégire correspondant au 1er novembre 2025, à 09H00 du matin, et ce conformément à la Sunna du Prophète (QSS-

SL)», précise la même source. Le ministère a également appelé à «profiter des horaires des dourouss et des prières, notamment la prière du Vendredi, pour implorer Allah et rappeler aux fidèles les règles et recommandations de Salat El Istisqa, dont la repentance, l'imploration du pardon, la réparation des injustices, la préservation des liens de parenté et le jeûne avant d'accomplir cette prière, en sus de donner l'aumône aux pauvres et aux nécessiteux pour répandre la bienveillance, l'entraide et la solidarité sociales».

Le Premier ministre inaugure la 28e édition du SILA

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, mercredi au Palais des expositions (Alger), la cérémonie d'inauguration officielle de la 28e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA), organisée du 29 octobre au 8 novembre

sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence de membres du gouvernement et de cadres supérieurs de l'Etat, ainsi que de représentants d'institu-

tions et organismes nationaux.

Cette 28e édition se tient sous le thème «Le livre, carrefour des cultures», avec la participation de 1254 maisons d'édition de 49 pays. La République islamique de Mauritanie est l'invité d'honneur de cette édition.

Raïna Raïkoum
Amine Bouali

Revivre après la crise

Revivre après la crise, c'est apprendre à habiter autrement un monde qui, aux yeux des survivants, n'est plus tout

à fait le même. Lorsque la tourmente s'apaise (qu'elle soit personnelle ou collective), il ne s'agit pas simplement de reprendre le cours de la vie, mais de redécouvrir et réinventer ce que signifie vivre.

Toute crise agit comme une cassure dans la continuité des choses. Elle interrompt nos certitudes, dérange nos habitudes, fissure les murs de ce que l'on croyait solide. Et lorsque le tumulte s'achève, un moment de répit s'installe : celui du questionnement, puis de la reconstruction. On fait alors le point et on mesure ce qui a tenu, ce qui a disparu, et ce qu'il faut désormais rebâtir en utilisant les moyens disponibles, y compris en allant puiser dans ses ressources les plus secrètes.

Revivre après la crise, c'est d'abord retrouver le sens de l'essentiel. Ce que l'on avait négligé reprend de la valeur : un geste d'amitié,

beaucoup de reconnaissance, conscient que la vie ne va jamais de soi.

Les crises, grandes ou petites, nous dépouillent de l'inutile. Elles révèlent ce qui compte : la présence d'un être cher, la lumière d'un matin, le goût du pain partagé. Elles nous enseignent la valeur de ce qui demeure lorsque tout s'en va.

Revivre après la crise, ce n'est pas effacer la blessure. C'est apprendre à vivre avec elle. La fragilité devient alors une force tranquille, celle de savoir ce que l'on peut perdre mais aussi ce que l'on peut faire renaitre différemment.

Après la crise, il n'y a pas de retour au même. Il y a un nouvel élan, plus conscient, moins arrogant, plus humain. C'est peut-être cela, la vraie victoire : faire une halte, reprendre son souffle, contempler le monde sous un autre jour, et, en dépit de tout, choisir l'espérance et l'avenir.

Plus de 7 quintaux de kif saisis aux frontières avec le Maroc



Des tentatives d'introduction de plus de sept (7) quintaux de kif traité, provenant des frontières avec le Maroc, ont été mises en échec, en une semaine, lors d'opérations exécutées par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP), en coordination avec les différents services de sécurité, indique mercredi un bilan opérationnel de l'ANP.

«Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte anti-terroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période allant du 22 au 28 octobre 2025, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national», précise la même source.

Dans le cadre de la lutte anti-terroriste, «des détachements de

l'ANP ont arrêté 7 éléments de soutien aux groupes terroristes, dans différentes opérations à travers le territoire national».

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et «en continuité des efforts déployés afin de contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, 51 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de 7 quintaux et 21 kilogrammes de kif traité, provenant des frontières avec le Maroc, alors que 155.978 comprimés psychotropes ont été saisis», souligne la même source.

«A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Salah, In Guezzam et Illizi, des détachements de l'ANP ont arrêté 204 individus et saisi 52 véhicules, 208 groupes électrogènes, 144 marteaux

piqueurs, ainsi que des quantités de mélange d'or brut et de pierres et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite», ajoute le bilan.

De même, «12 autres individus ont été appréhendés et 5 pistolets mitrailleurs de type kalachnikov, un fusil à lunette, 10 fusils de chasse, 47.778 litres de carburants, ainsi que 14 quintaux de tabacs et 44 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation ont été saisis, et ce, lors d'opérations distinctes».

Par ailleurs, les Garde-côtes «ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et procédé au sauvetage de 175 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 478 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national», conclut le bilan.

L'Algérie, symptôme d'une pathologie postcoloniale française

Entre trauma historique et obsession politique

Par Oukaci Lounis*

La France politique n'a jamais quitté l'Algérie : c'est l'Algérie qui a quitté la France. Depuis, le pouvoir français n'en finit pas de ruminer cette séparation, comme un sujet qui ne cesse de revenir dans le champ de l'inconscient. Chaque crise diplomatique, chaque débat identitaire, chaque sursaut électoraliste réactive la même obsession : rappeler à l'Algérie ce que la France croit encore être - une puissance qui dicte, qui juge, qui pardonne ou punit. Plus de soixante ans après l'indépendance, l'Algérie surgit toujours comme une écharde plantée dans le récit national français : une défaite impossible à accepter, un peuple qui a osé dire « NON » à la domination, un traumatisme que la République s'emploie à refouler. Ainsi perdure une relation pathologique où la nostalgie coloniale, la culpabilité étouffée et la projection de ressentiments se mêlent dans un discours officiel oscillant sans cesse entre arrogance blessée et fascination contrariée.

La question n'est plus de savoir pourquoi la France ne parvient pas à normaliser son rapport à l'Algérie, mais ce que cette impossibilité révèle de son propre malaise politique. Car si l'Algérie demeure le miroir inconfortable de la France, c'est bien que le problème n'est pas au Sud, mais au cœur même de l'État français : une incapacité persistante à se décoloniser mentalement, à regarder le monde sans chercher à dominer, et à concevoir l'Algérie comme un partenaire souverain. Ce texte n'entend ni s'indigner gratuitement ni flatter la sensibilité patriotique. Il se propose d'analyser, avec lucidité mais sans complaisance, comment et pourquoi l'Algérie est devenue le symptôme le plus visible d'une pathologie postcoloniale française - un trouble profond qui continue de miner la politique étrangère française et de déformer son rapport à l'histoire, au monde, et à elle-même.

I. L'ALGÉRIE, UN RÉVÉLATEUR DU TRAUMA COLONIAL FRANÇAIS

A. Une mémoire refoulée qui fissure le récit national

La colonisation de l'Algérie n'a jamais été digérée par l'État français — ni politiquement, ni moralement, ni psychiquement. Elle occupe 132 ans d'histoire, mais dans les manuels scolaires, elle se résume à quelques pages anodines. Cette amputation du passé, consciente ou non, n'efface pas la réalité ; elle la laisse hanter le présent. Pour une large partie des élites françaises, l'Algérie ne peut être qu'un objet du passé - un territoire perdu, un chapitre honteux qu'il faudrait à la fois oublier et réécrire. Cette contradiction nourrit une crise identitaire latente : Comment une puissance qui s'est crue civilisatrice a-t-elle pu être vaincue par ceux qu'elle considérait comme inférieurs ? Au cœur du trauma : trois sources majeures d'un trouble politique

1- UNE GUERRE PERDUE MAIS JAMAIS ASSUMÉE

La guerre d'Algérie n'a jamais été reconnue, dans l'esprit des dirigeants français, comme une véritable défaite. Pendant plus de 30 ans, le terme même de « guerre » fut évité dans le discours officiel. On parlait de « événements », comme pour atténuer la portée du choc. Mais une réalité historique s'impose : c'est le peuple colonisé qui a gagné. Ce renversement symbolique est insupportable pour une nation qui s'est construite sur le mythe de la puissance civilisatrice. Reconnaître cette défaite, ce serait accepter que l'aventure coloniale fut, in fine, une erreur tragique. La République préfère donc réécrire - ou minimiser.

2- UN PEUPLE AUTREFOIS DOMINÉ DEVENU SOUVERAIN ET QUI LE REVENDIQUE

Le 5 juillet 1962 n'est pas seulement la date d'indépendance de l'Algérie : c'est l'effondrement définitif du monde colonial français. Ce peuple que l'on disait « incapable de se gouverner », ce peuple que l'on tentait de franciser par la force, a prouvé le contraire. L'Algérie est ainsi devenue le symbole vivant de la résistance à l'ordre colonial français. Et c'est précisément ce symbole qui dérange encore, car il rappelle à la France ce qu'elle voudrait oublier : elle n'a pas quitté l'Algérie par générosité, mais parce qu'elle en a été chassée. Cette vérité contredit l'orgueil national et nourrit un malaise durable.

3- LES CRIMES COLONIAUX — UN PASSÉ QUI BRÛLE ENCORE

La France sait que reconnaître pleinement ses crimes coloniaux ouvrirait une boîte de Pandore politique. C'est pourquoi certains responsables s'acharnent à esquiver le sujet, à le minimiser ou à le renvoyer à un « contexte historique ». Derrière cette stratégie, trois craintes profondes structurent le déni officiel :

a) Une menace pour le récit national français

Le roman républicain français repose sur l'idée d'une nation porteuse universelle des droits de l'homme, patrie de la liberté et de l'égalité. Reconnaître les crimes coloniaux en Algérie signifierait admettre que : la République a torturé, déporté, affamé, massacré ; la France a appliqué un apartheid juridique au nom de sa supériorité prétendue ; la « colonisation » n'était qu'un voile pour la spoliation. Ce choc serait plus une mission civilisatrice qu'un aveu historique : ce serait reconnaître que la France n'a pas toujours été la France qu'elle dit être. Et cela, pour une nation qui s'identifie à un idéal moral universel, est insoutenable.

b) La peur d'une « chaîne d'excuses » impossible à contenir

Dans les discours politiques français, on entend souvent : « Si l'on s'excuse pour l'Algérie, il faudra le faire pour toute l'Afrique, pour l'Indochine, pour les Antilles... Où s'arrête-t-on ? » L'argument est révélateur : la question n'est pas la vérité historique, mais la crainte du précédent. Une excuse entraînerait fatalement des demandes : de justice mémorielle, de réparations symboliques ou matérielles, de relecture complète des relations France & Afrique. La France redoute l'effet domino : une remise en cause globale de sa posture internationale héritée de l'Empire.

c) Le spectre des réparations - un tabou politique

Admettre les crimes coloniaux, c'est reconnaître une responsabilité juridique. Et une responsabilité juridique ouvre la porte à : des compensations financières, la restitution des biens spoliés, des droits nouveaux pour les descendants de colonisés. Ce sujet est explosif en France parce qu'il touche à : la mémoire des familles de colons expropriés (rapatriés) l'extrême droite nostalgique de « l'Algérie française ». Les institutions qui craignent une facture historique impossible à quantifier. Ainsi, on entretient l'ambiguïté, on parle de « zones d'ombre », on renvoie dos à dos victimes et bourreaux, pour éviter qu'un jour la justice n'entre dans l'Histoire. Ce que ce déni produit aujourd'hui, un passé non assumé devient un présent malade. La France continue de regarder l'Algérie comme une blessure qui n'a pas le droit de guérir, parce qu'une plaie cicatrisée serait une vérité reconnue. Et face à cette fuite, l'Algérie demeure l'incontournable rappel : L'histoire coloniale n'est pas terminée tant que la vérité n'a pas été dite.

B. LA GUERRE D'ALGÉRIE : UNE BLESSURE OUVERTE DANS L'INCONSCIENT FRANÇAIS

Dans l'histoire militaire française, rares sont les défaites aussi lourdes de sens que l'indépendance algérienne. La Seconde Guerre mondiale fut une humiliation, mais elle fut expliquée (invasion, surprise, collaboration, occupation). L'Algérie, elle, fut une humiliation totale

• **Défaite face à un peuple colonisé** : La France n'a pas été vaincue par une armée étrangère, mais par une nation qu'elle considérait incapable d'exister. C'est cette vérité insupportable qui hante encore la mémoire politique française : un empire doté d'une force militaire moderne mis en échec par des paysans, des ouvriers, des étudiants, et des maquisards démunis - mais portés par un projet national irrésistible.

• **Effondrement du mythe de la « mission civilisatrice »** : L'Algérie fut le pilier de la fiction impériale : « nous apportons la civilisation ». Or, le monde entier a découvert l'inverse : torture institutionnalisée, camps, napalm, exécutions sommaires, villages rasés. La vitrine s'est transformée en preuve accablante de la barbarie coloniale. Tout le discours de supériorité morale s'est écroulé.

• **Chute d'une République (1958)** : La crise algérienne a fait basculer la France dans le chaos : fin de l'IV^e République, retour forcé du général de Gaulle, menace de guerre civile... Autrement dit : la libération de l'Algérie a renversé le système politique français, révélant sa fragilité et sa dépendance coloniale.

• **Déchirement interne (OAS, putschs, rapatriés)** : La guerre d'Algérie n'a pas seulement fracturé les esprits. Elle a fracturé la nation française : une armée mutinée, des généraux insurgés, un terrorisme d'extrême droite (OAS) frappant même en métropole, des millions de rapatriés arrachés à leur vie, sans récit apaisé. La blessure n'est pas refermée : elle est transmise de génération en génération. Ce n'est pas un hasard si, jusqu'à aujourd'hui :

• **Parler de la guerre d'Algérie en vérité déclenche des paniques politiques** : Chaque tentative d'assumer les crimes coloniaux provoque une tempête médiatique en France. Le sujet reste explosif, car il ouvre la porte à trois vérités insupportables : le colonialisme fut une domination raciale, économique et meurtrière - et non un projet humanitaire.



• **Et ravive la colère des nostalgiques d'Empire** : Une partie de l'opinion refuse d'accepter la défaite. D'où le retour d'un discours nostalgique : « l'Algérie, c'était la France » ou « on a tout construit là-bas ». Ce déni réactive une conflictualité qui vise encore et toujours l'Algérie, devenue symbole de l'émancipation des peuples colonisés. L'Algérie n'est pas seulement un souvenir pour la France. Elle est la page qu'on n'arrive ni à tourner, ni à relire. Une humiliation stratégique devenue une obsession politique.

C. ENTRE FASCINATION ET REJET : L'ALGÉRIE DANS L'IMAGINAIRE FRANÇAIS

L'Algérie occupe, dans la conscience politique française, un espace bien plus large que son poids réel dans les relations internationales. Elle n'est pas seulement un pays voisin : elle est un miroir tendu à l'ancienne puissance coloniale.

• **Un adversaire fantasmé : la « menace algérienne »** : Dans le débat public français, l'Algérie est souvent désignée comme une source de danger : migration, islam, énergie, positions diplomatiques indépendantes... Chaque événement - un incident diplomatique, une décision souveraine d'Alger - déclenche un flot de discours anxieux. Ce réflexe de méfiance en dit plus sur les peurs françaises que sur l'Algérie elle-même.

• **Un terrain perdu de la grandeur française** : Pour une partie du paysage politique, l'Algérie reste le symbole d'un âge d'or impérial : la France dominait, décidait, exploitait et se rêvait puissance mondiale absolue. L'indépendance algérienne a été vécue comme un déclasserement brutal, un retour au réel. Ainsi, parler de l'Algérie revient à parler de la France que certains refusent de voir disparaître.

• **Un rappel de la vulnérabilité de l'État colonial** : L'Algérie est l'événement qui a mis fin au mythe d'une France invincible. Elle fut la preuve éclatante qu'un empire pouvait tomber, et que la volonté d'un peuple pouvait triompher de la machine coloniale. Ce souvenir fragilise encore les récits nationaux et nourrit les crispations identitaires : L'Algérie demeure la preuve que l'Histoire peut humilier les puissants.

• **Un peuple insoumis qui dérange encore** : L'Algérie n'a jamais accepté d'être docile. Ni durant la colonisation, ni après l'indépendance. Ses positions souverainistes - soutien indéfectible à la Palestine, refus d'alignement stratégique, mémoire assumée - irritent Paris. Car un peuple qui dit non rappelle éternellement le premier « NON » de 1954. L'Algérie est devenue un objet psychopolitique :

ce que la France observe à Alger, c'est son propre passé, sa propre fragilité, sa propre conscience blessée. D'où cette relation étrange - entre obsession et déni, admiration secrète et peur persistante -. Ce paradoxe demeure : La France ne peut supporter l'Algérie. Car elle lui rappelle sa défaite. Mais ne peut s'empêcher de la regarder. Car elle lui rappelle sa puissance passée : celle d'un Empire disparu mais jamais accepté comme disparu. L'Algérie devient alors le miroir brisé dans lequel la France se contemple en espérant ne pas se reconnaître.

II. UNE PATHOLOGIE POSTCOLONIALE : SYMPTÔMES ET MÉCANISMES

Si l'Algérie occupe une telle centralité dans l'imaginaire politique français, ce n'est pas en raison de sa puissance actuelle, mais parce qu'elle active les zones les plus sensibles du psychisme postcolonial français. Ce rapport n'obéit pas à la rationalité diplomatique, mais à une mécanique affective et mémorielle où se mêlent orgueil blessé, culpabilité niée et nostalgie impériale. Si l'Algérie occupe encore une telle place dans le discours politique français, ce n'est pas pour ses enjeux réels, mais parce qu'elle ravive une blessure identitaire jamais cicatrisée. Depuis plus de trois décennies, chaque élection en France réactive la même mécanique : parler de l'Algérie pour conjurer un passé qui ne passe pas. Les exemples sont révélateurs : Nicolas Sarkozy glorifiant « les aspects positifs de la colonisation », Éric Zemmour niant les crimes coloniaux, ou encore Emmanuel Macron questionnant l'existence de la nation algérienne avant 1830. Ces déclarations ne relèvent pas du hasard, mais d'une volonté obstinée de redessiner un rapport dominant-dominé qui n'existe plus. Le discours postcolonial français repose sur trois mythes commodes :

1- Le mythe de « l'ingratitude algérienne » : effacer la culpabilité

Ce récit, ressassé par une partie de la classe politique, laisse entendre que l'Algérie devrait encore « remercier » la France : pour les infrastructures, pour les écoles, pour le « progrès ». Or ce raisonnement repose sur une violence symbolique majeure : il occulte 132 ans d'expropriations, d'assassinats, de famines organisées et d'effacement identitaire. Accuser l'Algérie d'ingratitude, c'est inverser les rôles : le colonisé devient redevable du colonisateur. Ce discours permet de neutraliser le sentiment de culpabilité et de nier la dette mémorielle de la France envers les victimes de sa colonisation.

Suite en page 9

*Professeur. Université de Constantine 2

■ Novembre - La patrie qui a choisi de renaître de ses cendres

Par Laâla Bechetoula

PRÉLUDE : QUAND LA PATRIE A RESPIRÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS

Connaissez-vous cet instant où le noyé sort de l'eau et emplit ses poumons d'air ? Cet instant où le cœur se remet à battre après avoir failli s'arrêter ?

La nuit du premier novembre 1954 fut exactement cet instant-là.

Ce n'était pas une simple date à retenir, ni un anniversaire à célébrer machinalement. C'était un souffle — le souffle d'une Algérie qui sortait de sous les montagnes du silence et de l'oppression. C'était le cri d'un amant qui refusait de voir mourir son bien-aimé, qui décidait de l'arracher aux griffes de la mort, même si cela devait lui coûter la vie.

Cette nuit-là, l'Algérie n'a pas dit au monde « Je suis là », mais plutôt : « Je vis, je vivrai, et personne d'autre que moi ne m'écrit. »

Novembre n'était pas qu'un soulèvement politique. C'était un poème d'amour écrit avec du sang, une lettre d'un peuple à sa terre, dans laquelle il disait : « Je ne t'abandonnerai jamais, quelle que soit la longueur de la nuit. »

Et depuis cette nuit, l'Algérie n'a plus été un simple pays sur la carte. Elle est devenue une idée qu'on étreint, une patrie qui habite l'âme avant d'habiter les pieds.

CHAPITRE PREMIER : QUAND LES AMOUREUX ONT ÉCRIT LEUR MANIFESTE AVEC DES LARMES ET DE LA POUDRE

Imaginez avec moi :

Vingt-deux jeunes hommes, sans fortune ni pouvoir, sans armées ni ambassades, assis dans une petite pièce, leurs cœurs battant plus vite que les horloges, leurs mains tremblant en tenant la plume.

Ils savaient qu'ils écrivaient leur testament, mais ils l'ont écrit avec l'amour de celui qui ne craint pas la mort parce qu'il meurt pour ce qu'il aime.

La Proclamation du 1er novembre n'était pas un document politique aride. C'était une lettre d'amour adressée à chaque Algérien pas encore né, lui disant :

« Nous mourrons maintenant, pour que tu viives libre. »

Quand vous lisez les mots de la Proclamation aujourd'hui, vous sentez qu'ils ne sont pas simplement écrits, mais que ce sont des cœurs qui palpitent :

« Nous voulons un État démocratique et social dans le cadre des principes islamiques. »

Entendez-vous le poul dans cette phrase ? Sentez-vous l'amour dans cette promesse ?

Ils ne demandaient pas le pouvoir. Ils rêvaient d'une patrie digne de ses martyrs, d'une république qui traiterait l'homme comme un homme, pas comme un numéro ou une ombre.

Mais entre le novembre du rêve et le novembre d'aujourd'hui, certains mots se sont perdus en chemin. La Proclamation s'est transformée, passant d'un cri du cœur à un texte qu'on récite lors des commémorations.

Nous évoquons les martyrs dans les discours, mais nous avons oublié de les aimer comme ils

nous ont aimés. Nous avons oublié que novembre n'était pas seulement une révolution contre la France, mais une révolution contre l'oubli, contre l'indifférence, contre la trahison.

CHAPITRE DEUX : L'ALGÉRIE QUI CHERCHE SON REFLET DANS LE MIROIR BRISÉ

Soixante-dix ans, et l'Algérie se demande encore chaque matin :

« Suis-je à la hauteur du rêve ? »

Dans les grandes villes, on célèbre novembre comme un festival : banderoles, drapeaux, discours officiels. Mais dans les villages lointains, dans les montagnes qui ont été témoins des batailles, on le célèbre par le silence.

Un silence lourd, chargé de regrets, comme s'il murmurait :

« Nous avons tout sacrifié... où est passé tout cela ? »

Allez dans n'importe quel petit village d'Algérie, vous trouverez la tombe d'un martyr dont personne ne connaît le nom, mais que les vieilles femmes visitent chaque vendredi. Elles y déposent des fleurs et disent d'une voix étouffée :

« Que Dieu ait ton âme, mon fils... Tu méritais mieux que cela. »

Quand vous lisez la Proclamation de novembre aujourd'hui, vous avez l'impression qu'elle parle de l'avenir, pas du passé :

« Indépendance complète, justice sociale, dignité pour tous... »

Comme si la révolution n'était pas terminée. Comme si elle attendait encore que nous l'achevions. L'indépendance politique a été réalisée, oui. Mais l'indépendance spirituelle, cette indépendance qui fait marcher l'homme la tête haute, reste un rêve.

Novembre ne réclamait pas un siège, mais réclamait la dignité.

Et nous aujourd'hui, dans un pays qui possède tout sauf la confiance en lui-même, nous devons nous rappeler que la liberté ne se mesure pas aux cartes, mais aux cœurs.

CHAPITRE TROIS : LE COLONIALISME N'EST PAS PARTI, IL A JUSTE CHANGÉ D'HABIT

Nous parlons du colonialisme comme s'il était un souvenir du passé. Mais la vérité, c'est que le colonialisme ne meurt pas, il se réincarne sous de nouvelles formes.

Aujourd'hui, ce n'est pas la terre qu'on colonise, mais les esprits.

On n'occupe pas la patrie avec des chars, mais avec des idées empoisonnées qui nous font nous mépriser nous-mêmes, douter de notre histoire, avoir honte de notre langue.

Novembre était une rébellion contre l'idée de capitulation. C'était un refus d'accepter la mort lente.

Et aujourd'hui, quand nous voyons des jeunes émigrer parce qu'ils ne trouvent pas leur place dans leur patrie, quand nous voyons un simple citoyen avoir peur de rêver, nous réalisons que la bataille n'est pas terminée.

L'esprit de novembre ne se mesure pas au nombre de morts, mais au nombre de vivants qui croient encore.

Du Sahara à la mer, de l'Aurès à Tlemcen, la voix de novembre résonne encore dans les rues, mais elle est devenue faible, attendant quelqu'un pour la capter, pour lui redonner son sens.

Les patries ne meurent pas quand elles sont vaincues, mais quand elles cessent de rêver.

CHAPITRE QUATRE : DE L'AURÈS À GAZA — L'AMOUR QUI NE CONNAÎT PAS DE FRONTIÈRES

Novembre n'était pas seulement algérien. C'était un message à tous les opprimés :

« Ne vous rendez pas. La liberté s'arrache. »

Quand vous voyez aujourd'hui un enfant palestinien courir sous les bombardements, vous le voyez comme si c'était un enfant algérien des années cinquante.

Quand vous voyez une mère serrer contre elle son fils martyr à Gaza, vous la voyez comme si c'était une mère de la Casbah ou de Batna.

L'esprit de novembre n'est pas mort, il s'est déplacé. Des montagnes de l'Aurès aux ruelles de Rafah, des forêts de Kabylie aux rues de Jénine. Le message est le même :

« Ne transige pas sur la dignité, même s'ils t'offrent le monde entier. »

Celui qui abandonne la Palestine abandonne novembre.

Celui qui justifie l'injustice n'importe où éteint une bougie de notre révolution.

Novembre n'appartient pas qu'aux Algériens. Il appartient à tous ceux qui refusent de vivre à genoux.

CHAPITRE CINQ : LE SUD — LÀ OÙ BAT LE CŒUR DE LA PATRIE

Au cœur du Sahara, sous le vaste ciel de Laghouat, où la nuit est plus longue et les étoiles plus proches, novembre n'est pas une date, mais une âme qui flotte dans l'air.

Là-bas, dans les petits cafés, dans les conversations des bergers au crépuscule, dans les regards des vieilles qui portent mille histoires, on raconte novembre comme s'il s'était produit hier.

Personne ne parle de politique, mais tout le monde parle d'amour.

L'amour de la terre, l'amour de la liberté, l'amour de mourir debout plutôt que de vivre à genoux.

Ici, où la terre connaît le sens de l'attente, se révèle le véritable sens de la patrie :

La patrie n'est pas la grande capitale, ni les palais luxueux. C'est ce village où l'électricité arrive en retard, et qui pourtant hisse le drapeau chaque matin en disant :

« Vive l'Algérie. »

Novembre n'est pas un événement annuel, mais une habitude quotidienne :

Le paysan la pratique quand il sème malgré la sécheresse,

L'enseignant quand il enseigne malgré le salaire dérisoire,

Le jeune quand il décide de ne pas émigrer et de construire sa patrie de ses propres mains,

CHAPITRE SIX : UN NOUVEAU MANIFESTE — POUR UNE RÉVOLUTION INACHEVÉE

Aujourd'hui, nous avons besoin d'un nouveau manifeste de novembre.

Non pas pour déclarer une guerre, mais pour déclarer une renaissance.

Un manifeste qui dit :

« Nous avons libéré la terre, maintenant nous devons libérer l'homme. »

Le libérer de la peur, de l'ignorance, du désespoir.

Si le manifeste de 54 disait :

« Libération de la patrie et construction d'un État démocratique et social »,

Le manifeste d'aujourd'hui doit dire :

« Construction d'un homme libre qui pense, qui rêve, qui construit, et qui n'a pas peur. »

La liberté dont rêvaient les martyrs n'était pas simplement hisser un drapeau. C'était la liberté de dire « non » sans être emprisonné, la liberté de rêver sans être accusé, la liberté d'aimer sa patrie sans être obligé de se taire.

C'est le véritable examen d'une indépendance encore en phase d'expérimentation.

CHAPITRE SEPT : L'ALGÉRIE À VENIR — QUAND L'AUBE NAÎT DU VENTRE DE LA DOULEUR

Certains diront que l'Algérie est fatiguée. Mais les patries ne se fatiguent pas — ce sont leurs enfants qui se fatiguent parfois.

Et l'Algérie, comme une mère, plus le temps l'épuise, plus elle devient tendre.

Dans les visages des jeunes qui plantent l'espoir malgré le chômage,

Dans les yeux des paysans qui attendent la pluie comme on attend un miracle,

Dans les voix des intellectuels qui écrivent sans récompense,

Il y a quelque chose qui s'appelle le deuxième novembre.

Une révolution silencieuse, mais elle arrive. Elle ne tirera pas de coups de feu, mais elle libérera la conscience.

Elle ne lèvera pas de drapeaux, mais elle plantera la question.

Et la question, en temps de stagnation, est la forme de résistance la plus dangereuse.

ÉPILOGUE : VIVE L'ALGÉRIE — CAR L'AMOUR EST PLUS FORT QUE LA MORT

Au final, novembre n'est pas une célébration, mais un rendez-vous entre nous et nous-mêmes.

Chaque année, nous nous demandons :

« Méritons-nous encore le nom d'Algérie ? »

La réponse n'est pas dans les discours officiels, Mais dans les consciences des gens, dans la sincérité des actes, dans l'amour que nous portons à cette terre.

Novembre ne veut pas nos larmes,

Ne veut pas nos applaudissements,

Mais veut que nous soyons à son image :

Libres, courageux, amoureux.

Amoureux d'une patrie qui peut nous décevoir

parfois, mais que nous ne décevrons jamais.

Parce que le véritable amour ne se rend pas, Et la véritable patrie ne se vend pas.

Vive l'Algérie

Parce que le rêve n'est pas mort,

Parce que dans cette terre naît toujours une aube après chaque longue nuit,

Parce que dans le cœur de chaque Algérien brûle une bougie qui ne s'éteindra jamais, quels que soient les vents.

Novembre n'est pas une date. C'est un cœur... Et ce cœur bat encore.

Et dans chaque battement résonne une promesse, une mélancolie, une espérance : que nous saurons, un jour, être dignes de ceux qui sont tombés pour que nous puissions marcher libres.

Alger, carrefour de l'avenir africain

Pourquoi le 4^e Congrès africain des startups peut marquer un tournant historique

Par Oukaci Lounis*

La tenue de la 4^e édition du Congrès Africain des startups, sous le haut patronage de Monsieur le Président Abdelmadjid Tebboune, marque un tournant : l'entrée de l'Afrique dans l'ère de la souveraineté technologique et de l'économie de la connaissance. Cette dynamique ne se construit pas en vase clos. À cette équation puissante s'ajoute un quatrième levier décisif : la diaspora africaine hautement qualifiée. Chercheurs, ingénieurs, entrepreneurs, investisseurs... ils sont des milliers à faire rayonner leur expertise dans les plus grands pôles mondiaux du savoir et à revenir - physiquement ou par leurs réseaux - contribuer à l'édification d'une Afrique technologiquement souveraine. Ils ne sont plus des « expatriés » : ils sont des éclaireurs, qui ramènent au pays technologies, partenariats, marchés et vision stratégique. Ainsi, Alger 2025 ne sera pas seulement un congrès : c'est la démonstration qu'une autre Afrique est déjà en marche — une Afrique qui décide, qui innove, qui influence. L'Afrique ne veut plus être le théâtre des changements du monde : elle veut en être le centre de gravité. Alger, par ce congrès envoie un message clair : notre avenir se prépare ici et maintenant, par nous et pour nous.

L'AFRIQUE N'A PAS BESOIN DE MODÈLES. ELLE A BESOIN DE CHEMINS.

Le continent a été prescrit pendant des décennies. On a voulu y transposer des modèles élaborés ailleurs, pour d'autres besoins, d'autres rythmes, d'autres sociétés. Ces transplantations forcées ont créé des écosystèmes incomplets, des politiques économiques inappropriées et une déconnexion périlleuse entre les aspirations sociales et les réalités économiques. Aujourd'hui l'Afrique change de paradigme : Elle ne triche plus. Elle fabule. Elle ne suit plus. Elle dessine. Cette création n'est pas fortuite. Elle est le fruit d'une intelligence collective qui s'assume : celle de la jeunesse africaine, plurilingue, connectée, créative, fière, ancrée dans son histoire et dans son avenir. Et l'Algérie est au cœur de cette dynamique. Parce que la nouvelle route africaine de l'innovation ne se trace plus seulement depuis Lagos ou Nairobi : elle se conçoit aussi depuis Alger, carrefour stratégique entre l'Afrique et la Méditerranée. Forte d'un capital humain scientifique, technique et entrepreneurial d'une densité rare, portée par une diplomatie économique qui fédère plutôt qu'elle n'isole, guidée par une vision politique assumée de l'intégration continentale, l'Algérie ne se contente pas d'accueillir un congrès : elle donne une direction, elle fixe un cap, elle affirme un leadership continental en construction. Elle ne revendique pas simplement une place dans la carte africaine de l'innovation : elle revendique la maîtrise du compas, au service d'une trajectoire souveraine, inclusive et résolument ambitieuse pour tout le continent.

DES STARTUPS AFRICAINES, OUI - MAIS SOUVERAINES, SOLIDES, STRATÉGIQUES

Depuis plus d'une décennie, l'écosystème africain des startups connaît une effervescence remarquable : inclusion financière, santé, agriculture, énergie, mobilité... L'Afrique invente, crée, répond à ses propres défis. Mais la créativité seule ne fait pas une puissance. Le vrai enjeu n'est pas de créer des startups : c'est de créer des champions. Des entreprises qui survivent, grandissent, conquièrent des marchés continentaux, exportent, bâtissent des chaînes de valeur locales et résistent aux chocs

Quand l'Histoire s'écrit, elle ne parle pas. Elle œuvre en coulisse, en orchestrant les rencontres, les désirs, les prises de conscience. Ce qui se joue aujourd'hui à Alger va au-delà de l'organisation d'un événement continental : c'est un tournant.

mondiaux. Car le succès éphémère ne suffit plus : l'Afrique doit produire des institutions technologiques.

Pour y parvenir, quatre fondations sont indispensables :
- des financements souverains, pour garder la propriété de nos innovations ;
- des infrastructures numériques maîtrisées localement, qui sécurisent nos données et notre connectivité ;
- des formations de haut niveau, calibrées sur la vitesse du progrès scientifique ;
- un cadre réglementaire propulseur, qui récompense l'audace plutôt que la prudence immobile.

À cela s'ajoute une clé majeure : un marché continental intégré porté par la ZLE-CAF, moteur naturel de la croissance africaine. Le risque serait fatal : créer des startups africaines... qui ne seraient plus africaines quand elles réussissent. Ce serait reconduire un vieux schéma extractif : l'Afrique invente, d'autres s'enrichissent. Il est temps d'affirmer une stratégie claire : souveraineté sur nos technologies, souveraineté sur nos données, souveraineté sur nos plateformes. Car au XXII^e siècle, la souveraineté économique est d'abord technologique. Et c'est précisément ce socle que doit ériger le Congrès Africain des Startups : un écosystème solide, fédéré, visionnaire capable de transformer l'innovation en puissance.

UNE DYNAMIQUE IRRÉVERSIBLE : LA JEUNESSE PREND LA PAROLE

Il y a encore peu de temps, l'Afrique était racontée par d'autres : par les institutions qui l'analysaient de loin, par les experts qui parlaient en son nom, par les récits extérieurs qui lui assignaient une place dans l'économie mondiale. Cette époque appartient désormais au passé. Aujourd'hui, une nouvelle génération surgit avec une certitude inébranlable :

l'Afrique ne sera plus spectatrice de son destin — elle en sera l'autrice. Et ce basculement n'est pas théorique : il se mesure, il s'observe, il se vit.

Partout sur le continent, des milliers de jeunes innovateurs s'emparent des défis réels :

- ils créent des emplois au lieu de les attendre,
- ils construisent des solutions plutôt que de dénoncer des problèmes,
- ils choisissent l'ambition au lieu de la résignation,
- ils voient dans la technologie un raccourci vers la puissance, et non un luxe réservé aux autres.

Cette jeunesse n'a pas les complexes historiques de ses aînés. Elle ne se demande plus si elle peut réussir ; elle se demande comment et à quelle vitesse. Elle a remplacé la peur de l'échec par une culture du rebond, et la dépendance par une logique de souveraineté. Elle est ingénieure, codeuse, designer, scientifique, entrepreneur... Elle est parfois diplômée des plus grandes universités, parfois pure autodidacte : mais elle a en commun une volonté farouche : construire une Afrique debout, compétitive et fière.

Cette énergie bouleverse les cadres :
- les frontières linguistiques se fissurent,
- les barrières bureaucratiques se contournent,
- la mobilité des idées dépasse celle des capitaux,
- l'innovation devient un acte citoyen.

Car l'enjeu n'est pas seulement économique : il est identitaire, politique, civilisation-

nel. En prenant la parole, la jeunesse africaine fait plus que s'exprimer :

- elle redéfinit le rôle du continent dans le monde.
- elle invente un nouveau paradigme de progrès.
- elle répartit à nouveau les cartes de la puissance

Ce Congrès Africain des Startups ne doit donc pas être une simple rencontre technologique. Il doit être l'espace de légitimation où cette jeunesse n'est plus invitée à parler... mais appelée à décider. Parce qu'une génération qui se lève ne demande pas de permission. Elle avance. Elle construit. Elle transforme. Et lorsque la jeunesse d'un continent de 1,4 milliard d'âmes décide d'assumer son destin... cela ne s'appelle plus une tendance. Cela s'appelle une histoire en marche. Une dynamique irréversible.

ALGER 2025 : LE DÉBUT D'UN DAVOS AFRICAIN DE L'INNOVATION ?

Dans le monde contemporain, les grandes villes ne se contentent plus d'être des capitales administratives. Elles deviennent des plaques tournantes du futur, des lieux où se décident les équilibres économiques et géopolitiques de demain. Davos a façonné la mondialisation financière. Shenzhen a modelé la révolution technologique chinoise. Bangalore a propulsé l'Inde dans l'économie numérique. Et si Alger s'imposait désormais comme le cœur battant de la souveraineté technologique africaine ? La capitale algérienne possède tous les éléments stratégiques pour occuper cette position : Une stabilité politique consolidée, qui permet la vision à long terme

- Une diplomatie active, capable de fédérer le Maghreb, le Sahel et l'Afrique subsaharienne.

- Un marché national et régional immense, ouvert vers l'Europe et l'Afrique profonde.

- Une jeunesse éduquée et ambitieuse, familière des technologies avancées.

- Une volonté étatique affirmée, qui inscrit l'innovation dans le projet national

L'Algérie n'entre pas dans l'ère de l'innovation par hasard : elle y entre par choix stratégique. Ce Congrès Africain des startups ne doit donc pas être perçu comme une simple manifestation, même réussie. Il doit devenir :

- Un rendez-vous annuel mondialement reconnu,
- Un centre permanent de réflexion et d'action,
- Un accélérateur continental de transformation économique,
- Un hub africain du numérique, de la fin-tech à l'IA en passant par l'énergie verte.

Et si demain, lorsque l'on prononcera le mot « innovation africaine », le premier nom qui vient à l'esprit était Alger ? Ce congrès peut être l'acte fondateur d'un basculement global : un continent qui cesse de contribuer aux agendas des autres et commence à faire écrire le monde selon ses propres priorités.

- L'Afrique n'a pas besoin de Davos.
- L'Afrique peut créer son propre Davos.
- Et tout peut commencer ici : À Alger - En 2025.

LA DIASPORA AFRICAINE : LE CHAÎNON MANQUANT DEVENU CHAÎNON STRATÉGIQUE

Il existe aujourd'hui une force que l'Afrique a longtemps sous-estimée : sa diaspora à haut niveau de compétence. Des milliers d'ingénieurs, chercheurs, investisseurs, dirigeants d'entreprises technologi-

ques africains brillent dans les plus grands pôles mondiaux : Silicon Valley, Paris-Saclay, Berlin, Toronto, Londres, Dubaï, Shenzhen... Ils sont la preuve vivante que le génie africain n'a jamais été en déficit seulement en exil. Pendant longtemps, cette diaspora a été vue comme une perte, un « brain drain ». Aujourd'hui, elle devient une puissance, un « brain gain », un cercle vertueux de compétences, de capitaux et de réseaux. Car ces femmes et ces hommes apportent :

- Des expériences technologiques de pointe
- Des normes et standards internationaux
- Des réseaux d'affaires et de partenariats stratégiques
- Des capacités d'investissement.
- Une vision globale mais enracinée dans les réalités africaines

Ils représentent la passerelle naturelle entre l'Afrique et les écosystèmes technologiques les plus avancés du monde. Et c'est précisément ce qui peut faire d'Alger un carrefour continental : Une plateforme où la diaspora ne revient pas par nostalgie, mais par opportunité stratégique. Un lieu où elle ne vient pas seulement partager du savoir, mais construire de la valeur. Un espace où elle cocrée avec les talents locaux des entreprises africaines capables de conquérir la planète. La diaspora n'est pas une périphérie du continent. Elle en est l'extension vitale dans le monde. Le Congrès Africain des startups doit donc être un point d'ancrage : une invitation claire aux experts et investisseurs de la diaspora à redevenir bâtisseurs de leur continent. Leur retour n'est pas un retour en arrière. Il est un retour vers l'avenir.

CONCLUSION - CE N'EST PAS UN CONGRÈS. C'EST UN ACTE DE SOUVERAINETÉ.

Les grandes révolutions ne commencent jamais avec fracas. Elles s'enracinent dans des décisions lucides, dans des volontés alignées, dans la capacité d'un peuple à regarder haut, loin et juste. Ce qui se joue aujourd'hui à Alger n'est pas simplement une rencontre entre startups, investisseurs et institutions. Ce qui se joue aujourd'hui, c'est la possibilité pour l'Afrique d'entrer dans l'Histoire avec son propre stylo. Dans un monde où la puissance n'est plus seulement militaire ou énergétique, mais technologique et cognitive, se doter d'un écosystème d'innovation souverain n'est pas un luxe : c'est une condition d'existence. Ce congrès incarne donc un choix clair :

- Celui de l'indépendance stratégique.
- Celui de la création de valeur locale.
- Celui d'un continent maître de ses données, de ses technologies et de son avenir.

Parce qu'une Afrique qui innove, c'est une Afrique qui ne s'excuse plus d'être ambitieuse. Parce qu'une Afrique qui entreprend, c'est une Afrique qui ne négocie plus sa place : elle la construit. Parce qu'une Afrique qui décide, c'est une Afrique qui ne demande plus de reconnaissance : elle s'impose.

- Ici, à Alger, se joue un commencement.
- Un acte fondateur.
- Une page nouvelle que nous écrivons ensemble.

L'Afrique ne se contente plus d'observer le futur. Elle est en train de le façonner. Et dans cette aventure, il n'y a pas de spectateurs. Il n'y a que des bâtisseurs.

*Professeur Université de Constantine 2
Référence :

Oukaci, L. (2024). *Économie du savoir : cultiver l'innovation. Projet de politique éducative pour l'Algérie et le continent africain*. Éditions universitaires européennes (EUE). ISBN 978-620-6-70752-3.

Lutte contre la mendicité

Saïd Sayoud, en première ligne, face à une dérive sociale alarmante !



Par Cherif Ali*

Face à la montée inquiétante du phénomène de la mendicité impliquant des enfants, l'Etat algérien hausse le ton, par la voix du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud qui a évoqué une « dérive sociale grave » et une « atteinte directe aux droits fondamentaux de l'enfant ». Le ministre a indiqué, lors d'une séance de questions orales à l'Assemblée populaire nationale, que les services de la Sûreté nationale, en coordination avec les autorités administratives locales, mettent en œuvre un dispositif intégré de prévention et de répression. Il a également précisé que des instructions ont été adressées aux walis pour traiter ce phénomène en coordination avec les comités de sécurité de wilaya, dans l'objectif de réduire son ampleur et d'éradiquer toutes les pratiques trompeuses ou de nature à abuser de la solidarité des citoyens.

LA MENDICITÉ, UNE ACTIVITÉ MOINS SPONTANÉE QU'IL N'Y PARAÎT

Il ne faut pas croire que c'est une activité totalement spontanée et désorganisée ; elle obéit à une structuration rodée et hiérarchisée avec des leaders, des kapos et des besogneux, avec à la clef des recettes à faire pâlir les capitaines d'industrie les plus entrepreneurs : de 8.000 à 10.000 dinars, voire plus, par jour et par mendiant !

DU BESOIN SINCÈRE À LA MISE EN SCÈNE MILLIMÉTRÉE

1. Il faut déjà repérer des lieux, savoir se démarquer et apitoyer, quitte parfois à s'appuyer sur des artifices.
2. Quelques-uns peuvent simuler des handicaps ou amplifier une situation pour qu'elle apparaisse plus dure qu'elle ne l'est en réalité – ce qui ne signifie pas qu'elle soit simple.

3. D'autres vont miser sur les larmes ou même faire des petites mises en scène pour retenir l'attention.
4. Les faux mendiants sont organisés en bandes, transportés et ventilés par des réseaux mafieux ; ils agissent comme des employés structurés soumis à des quotas.
Il faut savoir que la mendicité est bien plus structurée qu'elle ne peut apparaître au premier abord. Elle est même parfois exploitée par des réseaux qui vont envoyer des enfants mendier !
Mais c'est bien d'une profession ignoble dont on parle, même s'il ne faut pas oublier qu'il y a encore des nécessiteux qui s'abstiennent souvent de tendre la main et, s'ils s'y résignent, c'est en désespoir de cause.
Donner ou ne pas donner : les ressorts du geste solidaire. On donne, rappelait un imminent docteur en sociologie, parce que tel ou tel mendiant nous semble digne de notre don, mais nous sommes touchés de manière différente par une même situation.
Par exemple, certains vont être plus généreux avec les plus âgés parce qu'ils estiment qu'ils en ont vraiment besoin alors que les plus jeunes peuvent trouver du travail. À l'inverse, d'autres préfèrent épauler ces derniers pour qu'ils s'en sortent.
Les ressorts, souvent inconscients d'ailleurs, varient également d'un individu à l'autre : on donne parfois parce qu'on s'identifie ou, au contraire, une situation trop proche de la nôtre peut nous repousser. Il n'y a pas de règle précise, chacun bricole en fonction de son histoire, ses valeurs, ses émotions.

Dans les grandes villes, on est quotidiennement sollicités, on ne peut pas donner à tous, chacun développe ses propres stratégies.
D'une manière générale, on observe deux types de comportements vis-à-vis de la mendicité :
• Ceux qui donnent presque systématiquement à une personne bien précise,
• Et ceux qui ne donnent jamais.
Les raisons sont multiples : manque de moyens, perception de fraude, contribution déjà faite par les impôts, ou encore peur de financer drogue et alcool.
Racket social déguisé : quand l'aide devient une exigence Certains ne donnent jamais, à croire qu'ils seraient indifférents face à cette misère ?
Voyant un homme encore jeune déjà arrêté une quinzaine de fois, je ne pus m'empêcher d'affirmer Maxime du Camp** de dire : « Mais la mendicité est donc un vice incorrigible ? » ; Un employé qui passait répondit : « La mendicité est une passion ! »
Personne n'est totalement indifférent, selon ce même pro-

fesseur de sociologie à Sciences Po ; lorsqu'on détourne le regard ou qu'on fait semblant de ne pas voir, c'est qu'on ressent déjà de la gêne, parfois de l'agacement.

MENDIER N'EST PLUS UNE HONTE POUR BEAUCOUP !

Pire, certains mendiants s'imposent avec autorité : viande demandée chez le boucher, mouton exigé, ordonnances médicales galvaudées, faux gardiens de parking... tout y passe.
Mineurs instrumentalisés :
L'urgence à protéger l'enfance a tenu à rappeler Saïd Sayoud, ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, a évoqué une « dérive sociale grave » et une « atteinte directe aux droits fondamentaux de l'enfant » !
À Alger comme ailleurs, on remarque souvent de jeunes femmes avec des nourrissons marmonnant des litanies pour faire pitié.
Cet étrange duo «mère-bébé», cloné à souhait, ne trompe plus : l'enfant n'est souvent pas le sien.
Face à la mendicité des mineurs, il y a urgence absolue à agir :
1. Sauvegarder ces enfants de la rue, stigmatisés avant même d'avoir une prise sur leur propre vie.
2. Demander des comptes aux parents indignes, voire les déchoir de leur tutelle.
Un vide juridique à combler face aux réseaux mafieux La loi existe pourtant !
L'ordonnance n°69-51 du 17 juin 1969 interdit la mendicité et le vagabondage sous quelque forme que ce soit sur tout le territoire national.
Elle prévoit une peine d'emprisonnement de 2 mois à 2 ans, portée à 5 ans en cas de récidive.
Mais cette loi reste insuffisante face à la complexité du phénomène actuel.

Il est urgent de légiférer sur l'exploitation organisée de la mendicité pour combler le vide juridique et frapper les véritables instigateurs.
Mendicité Subsaharienne : nouveau visage d'un ancien phénomène
À cette mendicité locale s'ajoute celle, croissante, des migrants étrangers : dans les tramways, le métro, les cafés...
L'Algérie est confrontée à une pression migratoire, notamment venue du Niger. Ces migrants, souvent sans diplôme ni formation, sont soupçonnés de pratiquer la mendicité comme un métier appris chez eux, notamment à Arlit.

Malgré des opérations de retour organisées en 2014, 2015 et 2021, le phénomène persiste :

- Les migrants arrivent en famille, attirés par la réputation de la générosité algérienne.
- Beaucoup vivent dans l'illégalité, et certains trouvent des emplois précaires chez des entrepreneurs peu regardants. Entre compassion et rejet : quelle politique publique face au fléau ? Le gouvernement alterne entre tolérance et reconduites ponctuelles, sans volonté apparente de régularisation.

Les pouvoirs publics plaident pour une approche globale de l'émigration clandestine via le développement économique des pays d'origine.

Mais, tant que la mendicité restera une «option rentable», il est difficile d'imaginer :

1. Une politique nouvelle de la ville
2. Un développement touristique ou économique durable
3. Une amélioration réelle du cadre de vie urbain

Aujourd'hui, le sillon de l'entraide s'est amenuisé malgré les efforts continus de l'Etat pour la prise en charge sociale des catégories vulnérables, dans le respect de leur dignité, illustrant ainsi le caractère social et solidaire de la politique nationale.

Aujourd'hui, pour vivre, il faut s'assumer !
Le « vivre sur le dos des autres » n'est plus un modèle socialement tolérable.

Le bien commun s'est réduit, et le sens du travail et de l'effort a retrouvé sa légitimité.

La rente sociale exigée du prochain s'effrite, laissant place à une nécessité de réforme profonde et de justice sociale**.

Conclusion

La lutte contre la mendicité ne saurait se limiter à des campagnes de répression. Elle exige une approche globale, mêlant fermeté, solidarité et justice sociale :

1. protéger les enfants instrumentalisés,
 2. responsabiliser les familles,
 3. combler le vide juridique,
 4. restaurer la valeur du travail ,
- Tels sont les axes d'une réforme indispensable pour endiguer un phénomène qui gangrène la société et menace la cohésion nationale.
Comme l'a rappelé Saïd Sayoud, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, il est temps de redonner à la dignité humaine la place qu'elle mérite au cœur du projet social algérien.

*Ancien Cadre Supérieur de l'Etat

**Écrivain polygraphe et photographe français

***Mendiants professionnels (Abdou Benabbou)

Publicité

SORFERT ALGERIE SPA COMPLEXE D'AMMONIAC ET D'URÉE Zone Industrielle d'Arzew

**Siège social : Cité « Point du Jour », Route de Wilaya N° 32,
Section 387, Ilot N° 83 - Oran
NIF : 000731010928417**

Avis d'Appel d'Offres National et International Ouvert N°11/SO/D.HSE/2025

La Société SORFERT Algérie Spa, sise à la zone industrielle d'Arzew, lance un appel d'offres national et international ouvert portant « Achat d'un camion Anti-Incendie avec nacelle ».

Le cahier des charges précisant les conditions et modalités de soumission est mis par la Direction Juridique à la disposition des soumissionnaires intéressés contre remise d'un justificatif de virement d'une somme de **Dix Mille Dinars (10 000DA)** versée à la **Banque Extérieure d'Algérie Agence El Marsa N°11 rue Fertas Mohamed Arzew (Oran) au compte N°RIB: 002000700702200046 70** ou équivalent en devise pour les soumissionnaires étrangers versée à la **Banque Extérieure d'Algérie Agence El Marsa n°11 rue Fetas Mohamed Arzew (Oran) au compte N°RIB : 002000700703000006 - 67 / SWIFT code : (BIC) BEXADZAL070.**

Les soumissionnaires intéressés par le présent avis d'appel d'offres, peuvent retirer le cahier des charges précisant les conditions et modalités de soumission en envoyant par courrier électronique une copie du Registre de Commerce et le reçu de virement à : LEGAL@sorfert.com

Le mode de soumission **en deux étapes** s'applique au présent appel d'offres.

Au titre de la première étape, le dossier d'appel d'offres accompagné des documents réglementaires conformément aux prescriptions du cahier des charges et l'offre technique devront être fourni sous pli anonyme en deux (02) exemplaires (un original et une copie numérique CD-Rom) et ne devra en aucun cas comporter des indications relatives aux prix et aux coûts. Les plis intérieurs scellés et séparés porteront les mentions :

**« OFFRE AU TITRE DE LA PREMIÈRE ÉTAPE - ORIGINALE »
« OFFRE AU TITRE DE LA PREMIÈRE ÉTAPE - COPIE NUMERIQUE »**

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et transmise ou déposée auprès du service BOG de SORFERT Algérie sis à cité « Point du Jour », Route de Wilaya n° 32, Section 387, Ilot n° 83, Oran, avec la mention suivante :

**AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL OUVERT
N°11/SO/D.HSE/2025**

« Achat d'un camion Anti-Incendie avec nacelle pour le compte du complexe d'ammoniac et d'urée Sorfert Algérie Spa »

OFFRE TECHNIQUE -NE PAS OUVRIR-

La date limite de réception des offres techniques est fixée au **01/12/2025 à 12 h :00.**

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pour une durée de Cent Quatre-Vingt (180) jours calendaires à partir de la date de dépôt des offres.

La date d'ouverture des plis techniques est fixée au **01/12/2025 à 14h00.**

La présente publication valant invitation aux soumissionnaires pour assister à la séance d'ouverture des plis.

La Direction Générale

Sahara occidental : entre droit des peuples et diplomatie de puissance

Par Salah Lakoues

A l'heure où le Conseil de sécurité reconnaît le plan marocain d'autonomie comme « base crédible », les fondements du droit international se heurtent à la real politik, révélant les limites d'un ordre international encore dominé par la logique des puissances.

UN CONFLIT DE DÉCOLONISATION INACHEVÉE

Le Sahara occidental n'est pas un différend territorial classique. C'est un dossier de décolonisation inscrit depuis 1963 sur la liste des territoires non autonomes des Nations unies. À ce titre, il relève du principe fondamental du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, consacré par la Charte des Nations unies (1945) et les résolutions 637 (VII) et 1514 (XV) de l'Assemblée générale. L'avis consultatif rendu par la Cour internationale de justice en 1975 a été sans équivoque : aucun lien de souveraineté n'existait entre le Maroc et le territoire du Sahara occidental. Le peuple sahraoui a donc le droit de déterminer librement son avenir, à travers un référendum d'autodétermination.

Pourtant, un demi-siècle plus tard, ce droit reste suspendu. La promesse d'un référendum libre, portée à bout de bras par la MINURSO depuis 1991, demeure lettre morte. Sur le terrain, le Maroc exerce un contrôle administratif et militaire sur la majeure partie du territoire, tandis que le Front Polisario, reconnu par l'Union africaine comme représentant légitime du peuple sahraoui, administre les camps de réfugiés de Tindouf. L'impasse persiste, alimentée par les équilibres géopolitiques et la complaisance d'un système international qui préfère la stabilité apparente à la justice de fond.

LE DROIT INTERNATIONAL FACE À LA DIPLOMATIE DU FAIT ACCOMPLI

Les résolutions successives du Conseil de sécurité appellent à une solution « juste, durable et mutuellement acceptable », mais cette formule, devenue rituelle, entretient une ambiguïté qui profite au statu quo. La résolution de 2025, reconnaissant le plan marocain d'autonomie comme « base crédible » de négociation, marque un tournant politique autant que symbolique. Elle consacre la montée de la diplomatie marocaine et la volonté des grandes puissances de clore un dossier jugé encombrant.

Mais ce pragmatisme de circonstance interroge. Peut-on parler de solution « crédible » lorsqu'elle s'écarte du principe cardinal du droit international — celui du consentement des peuples ? L'autonomie, fût-elle généreuse, n'équivaut pas à l'autodétermination. En droit, la souveraineté ne se délègue pas sans le libre choix du peuple concerné. C'est pourquoi l'Union africaine, la majorité des pays du Sud et même plusieurs États européens continuent de considérer que le Sahara occidental demeure un territoire en attente de décolonisation.

Le problème, d'ailleurs, n'est pas entre le Maroc et l'Algérie, comme certains voudraient le faire croire pour transformer une question de droit international en un simple différend régional. Il s'agit avant tout d'un litige de décolonisation inachevée, reconnu par les Nations unies et par des dizaines de pays dans le monde. Il n'existe pas de « demi-décolonisation » : soit un peuple est libre de choisir son destin, soit il demeure sous tutelle, et la communauté internationale doit assumer ses responsabilités.

UN HÉRITAGE COLONIAL ET DES FRACTURES PERSISTANTES

Pour comprendre la profondeur du conflit, il faut revenir à son contexte historique. En 1975, l'Espagne, puissance coloniale, se retire précipitamment sous la pression des accords de Madrid, sans transfert légal de souveraineté au Maroc ni à la Mauritanie. Ces accords, jamais reconnus par l'ONU, ont ouvert la voie à une occupation de fait. Le Mur de sable, long de plus de 2700 km, construit par le Maroc dans les années 1980, demeure aujourd'hui le plus long système de défense militaire au monde après la Grande Muraille de Chine — symbole d'une séparation douloureuse entre les Sahraouis des camps et ceux des territoires occupés.

Cette fracture s'est installée dans les mentalités et dans les institutions internationales. La MINURSO, seule mission de maintien de la paix dépourvue de mandat explicite pour surveiller les droits humains, illustre les limites du système onusien lorsque la politique bloque le droit. Les violations documentées par les ONG, les arrestations arbitraires et la marginalisation économique de la population sahraouie alimentent une tension latente que seule une solution juste et conforme au droit pourrait apaiser durablement.

LE POIDS DES RAPPORTS DE FORCE ET LA GÉOPOLITIQUE DES RESSOURCES

Le Sahara occidental n'est pas qu'un désert. Il regorge de ressources stratégiques : phosphates, pé-

Le conflit du Sahara occidental, l'un des plus anciens de la scène internationale, met à nu la tension persistante entre le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et les rapports de force géopolitiques qui dictent encore trop souvent la marche du monde.

che, énergie solaire, potentiel éolien. Ces richesses attisent les convoitises et influencent les positions diplomatiques. Le commerce des ressources extraites du territoire, souvent labellisées « marocaines », viole pourtant le droit international, comme l'ont confirmé à plusieurs reprises la Cour de justice de l'Union européenne et divers tribunaux africains, en invalidant les accords commerciaux incluant le Sahara occidental sans le consentement du peuple sahraoui.

À travers ce prisme économique, le conflit prend une dimension nouvelle : celle d'une économie d'occupation, où les intérêts commerciaux, les partenariats stratégiques et les investissements servent de levier diplomatique pour consolider une réalité de terrain. Le droit international, censé garantir l'équité, se trouve alors subordonné à la logique des puissances et des marchés.

LE JEU DES PUISSANCES : ENTRE IMPRÉVISIBILITÉ ET CONTINUITÉ STRATÉGIQUE

L'histoire du Sahara occidental s'inscrit aussi dans une continuité géopolitique héritée de la Guerre froide. Le Front Polisario avait alors bénéficié du soutien du bloc socialiste et de plusieurs pays non alignés, tandis que le Maroc s'appuyait sur les États-Unis et la France. Ces alignements ont évolué, mais la logique demeure : le conflit reste un miroir des rapports de puissance mondiaux.

L'administration Trump, en reconnaissant unilatéralement la souveraineté marocaine sur le Sahara occidental en échange de la normalisation avec Israël, a inauguré une diplomatie du fait accompli. Ce que certains appellent la « théorie du fou » — faire de l'imprévisibilité un outil de dissuasion — a bousculé les équilibres régionaux, mais sans produire de solution durable. Le geste, motivé par une stratégie électorale et géopolitique conjoncturelle, a surtout fragilisé le droit international et sapé le rôle de neutralité des États-Unis.

À l'inverse, la Russie adopte une posture plus structurée. Héritière d'une tradition diplomatique rigoureuse, elle privilégie la stabilité et le dialogue avec les deux parties, tout en rappelant que le conflit du Sahara occidental relève du droit à l'autodétermination. Sa position, moins idéologique que stratégique, s'inscrit dans une vision multipolaire où Moscou cherche à apparaître comme un acteur de légitimité juridique face aux interventions unilatérales occidentales.

La Chine, quant à elle, observe une neutralité prudente, fidèle à son principe de non-ingérence, mais attentive aux ressources et aux corridors commerciaux africains. L'Union européenne, malgré ses divisions, continue de se débattre entre respect du droit et défense de ses intérêts économiques.

Mais la France, puissance méditerranéenne historique, porte une responsabilité particulière dans la persistance de ce blocage. Son influence, qui aurait pu être mise au service de la réconciliation entre le Maroc et l'Algérie, s'est trop souvent muée en calcul diplomatique à court terme.

Emmanuel Macron, comme ses prédécesseurs, n'a pas assumé le rôle de médiateur équilibré qu'imposait la stature de La France dans la région. Par malice et manipulation, Paris a préféré consolider la division entre ses deux voisins du Maghreb, au lieu d'encourager un véritable dialogue maghrébin.

Pis encore, l'Élysée a cherché à influencer la position de l'Union européenne, orientant les décisions de Bruxelles vers une lecture favorable aux intérêts marocains, au détriment du droit international et de la stabilité régionale. Ce choix politique, dicté par des logiques électorales et une vision étriquée de l'influence, a contribué à figer un conflit qui aurait pu, depuis longtemps, évoluer vers une issue pacifique et conforme au droit.

L'AFRIQUE ET LA FORCE MONTANTE DU DROIT INTERNATIONAL

C'est en Afrique que le droit à l'autodétermination trouve aujourd'hui sa plus forte résonance. La Cour africaine des droits de l'homme et des peuples a consacré ce droit comme une norme impérative (jus cogens), c'est-à-dire supérieure à tout accord contraire. Elle a ouvert la voie à une justiciabilité élargie, permettant aux citoyens et aux peuples de défendre ce droit devant des instances régionales. Cette évolution majeure montre que, même si les grandes puissances tentent d'imposer leur pragmatisme, le droit international continue de se renforcer par le bas, à travers des juridictions régionales et la mobilisation des peuples.

Ce glissement du rapport de force vers le rapport de droit annonce une transformation lente mais profonde de l'ordre mondial. Les peuples, longtemps objets des décisions internationales, deviennent progressivement sujets du droit international. Dans ce contexte, le combat du peuple sahraoui acquiert une dimension universelle, comparable à celles des luttes anticoloniales du XXe siècle.

UNE DIPLOMATIE DE PUISSANCE FACE À LA RÉSISTANCE DU DROIT

Le Sahara occidental incarne ainsi la contradiction entre la diplomatie de puissance — où la stabilité, les alliances et les intérêts économiques priment — et le droit des peuples, qui demeure la boussole morale et juridique de la communauté internationale. La reconnaissance par certains États du plan marocain d'autonomie ne saurait effacer le fait que ce territoire reste, selon l'ONU, non autonome et en attente de décolonisation.

Le réalisme politique a souvent bon dos. Il prétend répondre à l'urgence du présent, mais il pré-

pare rarement la justice du futur. Or, l'histoire enseigne que les solutions imposées par la force ou la ruse finissent toujours par être contestées. L'ordre international, malgré ses contradictions, avance à travers les fissures du pouvoir, par la persévérance des peuples et la légitimité du droit.

ENTRE DROIT ET PUISSANCE, L'ÉPREUVE DU TEMPS

Le Sahara occidental reste un miroir du monde. Il révèle la tension constante entre les idéaux du droit international et les calculs des puissances. Tant que la question de l'autodétermination ne sera pas résolue, aucune stabilité durable ne sera possible au Maghreb. L'avenir ne se jouera pas seulement dans les chancelleries, mais aussi dans la capacité de la communauté internationale à reconnaître que la paix véritable ne peut naître que du respect du droit.

L'histoire du Sahara occidental nous enseigne que la force impose, mais que le droit persiste. Et, tôt ou tard, ce droit finit toujours par se frayer un chemin à travers les sables mouvants de la diplomatie.

Communiqué de presse

Sous le slogan *L'âme de Novembre dans nos pages*, l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité (ANEP) a le plaisir d'annoncer sa participation à la 28^e édition du Salon International du Livre d'Alger (SILA), qui se tiendra du 29 octobre au 08 novembre au Palais des Expositions, SAFEX, Pins Maritimes.

Situé au niveau du Pavillon Central C, le stand de l'ANEP proposera au public une large sélection d'ouvrages adaptés à tous les goûts et toutes les préférences, dont des nouveautés, avec une remise de 30%. Aussi, des séances de ventes-dédicaces seront organisées quotidiennement à partir de 14h au niveau du stand.

Pour la deuxième année consécutive, un espace dédié aux enfants sera aménagé au sein du stand. Des animations ludiques et d'autres surprises seront au programme tout au long du Salon dans le but d'offrir aux plus jeunes une expérience créative et amusante.

L'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité (ANEP) invite chaleureusement tous les amoureux du livre et de lecture à venir découvrir son stand où une équipe accueillante sera à leur disposition pour les orienter dans une ambiance conviviale.

Communiqué de presse

Sous le slogan *L'âme de Novembre dans nos pages*, l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité (ANEP) a le plaisir d'annoncer sa participation à la 28^e édition du Salon International du Livre d'Alger (SILA), qui se tiendra du 29 octobre au 08 novembre au Palais des Expositions, SAFEX, Pins Maritimes.

Situé au niveau du Pavillon Central C, le stand de l'ANEP proposera au public une large sélection d'ouvrages adaptés à tous les goûts et toutes les préférences, dont des nouveautés, avec une remise de 30%. Aussi, des séances de ventes-dédicaces seront organisées quotidiennement à partir de 14h au niveau du stand.

Pour la deuxième année consécutive, un espace dédié aux enfants sera aménagé au sein du stand. Des animations ludiques et d'autres surprises seront au programme tout au long du Salon dans le but d'offrir aux plus jeunes une expérience créative et amusante.

L'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité (ANEP) invite chaleureusement tous les amoureux du livre et de lecture à venir découvrir son stand où une équipe accueillante sera à leur disposition pour les orienter dans une ambiance conviviale.

ANEP
المؤسسة الوطنية للإتصال - النشر والإشهار
Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité

-30% DURANT LE SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER
DU 30 OCTOBRE AU 8 NOVEMBRE

Les Editions ANEP Présentent

Avec Plus de 800 TITRES

L'ESPRIT DE NOVEMBRE À TRAVERS NOS PAGES

Palais des Expositions - Pins Maritimes **Pavillon C**

Anep Groupe

Médiatic
Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres



CHRONIQUES D'UN TEMPS PASSÉ

Chroniques de la démesure



Recueil de nouvelles
de Mohamed Sari. Manchourat
El-Hibr, Alger 2025. 233 pages,
1200 dinars

Nous avons donc, ici, des nouvelles mais aussi des chroniques de vie qui se croisent et qui nous décrivent avec détails toute une époque, avec ses hauts et ses bas, mais aussi et surtout avec ses instants de joie, d'amitiés et de bonheur tout simple... tout en ne manquant pas de dénoncer, clairement, les extrémismes et le charlatanisme. On notera seulement quelques éléments du discours qui semblent revenir sans cesse chez l'auteur et qui démontre sa grande sensibilité aux relations humaines. Quand il décrit son enfance et son adolescence au milieu d'une nature de (presque) rêve et un environnement humain (encore) supportable.

Quand il raconte sa première rencontre avec son idole de l'époque, « l'homme au bérêt » (Tahar Ouettar) au temps béni du « Lotus » et quand il raconte sa grande peine à la disparition de Tahar Djaout. Quand il évoque ses « pères littéraires », qu'ils soient produits en français ou en arabe. Quand il décrit sa curiosité et son admiration pour sa « reine préférée », Cléopâtre Séléne. Quand il clame son rejet de la démen- ce religieuse extrémiste qui a sévi et qui avait introduit la fitna au sein même des familles.

Tout cela c.o.n.t.é et non pas seule-

ment et simplement écrit, c'est-à-dire, mélangeant contes et réalités, faits vécus et espoirs, prose et écriture poétique,... le tout à lire sans s'arrêter. Et, comme le dit si bien l'auteur en 4^{ème} de couverture: « Installez-vous à votre aise, sur la terre, sur des pierres, cramponnez-vous aux arbustes. Donnez-moi seulement vos oreilles, c'est tout ce que je demande, vos oreilles, rien de plus ». Un recueil de nouvelles et de chroniques de vie... qui s'écoute. Mais attention, pour les lecteurs d'un âge certain, gare à la nostalgie. Car, on ne guérit jamais de l'Algérie des années 60, 70 et 80.

L'Auteur : Né à Cherchell en 1958. Diplômé de littérature moderne (Université d'Alger), romancier, traducteur, critique littéraire, journaliste. Il a traduit, entre autres, Mohamed Dib, Yasmina Khadra... Et écrivain bilingue (arabe-français). Il dit être « un polygame qui aime deux femmes ». Auteur de plusieurs ouvrages... Prix Escale littéraire d'Alger en 2016, avec « Pluies d'or » (Chihab Editions, Alger 2015), déjà présenté in Médiatic. A noter qu'il avait écrit un roman « La carte magique » sur les faux moudjahidine... refusé alors en Algérie, mais publié, plus tard... à Damas.

Sommaire : 21 nouvelles... et chroniques

Extraits : « Les fous, on les laissait errer tranquillement de jour comme de nuit, sans s'inquiéter de leur sort. Ils avaient leurs anges gardiens pour veiller sur eux » (p 77), « En Suède, les gens vivent comme dans un paradis et ils trouvent des raisons de se suicider. Et nous, on s'agrippe comme des forcenés à cette vie de rat d'égout » (p 120), « Les livres de bandes dessinées nous ont ouvert les yeux sur le monde, son histoire, ses contrées lointaines, ses guerres, ses villes mythiques. Ils nous avaient surtout appris à maîtriser un tant soit peu la langue française. Le cinéma a aussi joué un rôle important dans notre épanouissement, notre culture et notre apprentissage du français » (p 190), « Seule la démocratie et l'alternance du pouvoir avec des lois garde-fou en cas de dérive peut apporter le changement pacifique qui permet d'expérimenter de multiples projets de société, sans violence, et dans le respect de toutes les franges de la société » (p

215), « Après deux (ou, peut-être trois) générations qui ont goûté aux fruits mirifiques des livres, voilà qu'on rebrousse chemin, à travers d'autres sentiers, il est vrai, mais c'est quand même un retour vers le Livre unique qui n'accepte pas de concurrents. Seuls ceux qui gravitent dans son orbite ont droit au mouvement. Les autres, ceux qui ont la prétention de semer d'autres germes, d'autres senteurs, sont fustigés et menacés de pires châtiments » (p 220).

Avis Des nouvelles (et chroniques) qui ratissent large une société « à problèmes » et... le parcours de l'auteur. Un ton très réaliste et direct. Pour ce qui concerne les chroniques, je pense qu'il faut obligatoirement les dater, ceci pour mieux situer le moment du discours tenu.

Citations : « Les histoires, ça fait rêver, ça fait aimer la vie, ça éloigne les angoisses, les désespoirs, voire les suicides, individuels et collectifs » (p10), « Avec la pratique, les frontières entre les deux langues s'éclatent, ou plutôt s'investissent l'une dans l'autre, s'enrichissent mutuellement car ce n'est pas le sens uniquement qui se transvase de l'une à l'autre, mais aussi les tournures de phrases, la sonorité des mots, le déplacement des mots de l'une à l'autre » (p 201), « La langue tire sa puissance de la puissance économique et scientifique du pays auquel elle appartient car les recherches et les découvertes se font par elle et pour elle » (p 209), « Notre société est soumise à une pression historique qui la garde prisonnière dans un carcan de vieilleries religieuses dont elle a du mal à s'en sortir. Au lieu de chercher des solutions aux problèmes actuels, on se contente de regarder le passé et d'en tirer les plus mauvaises expériences, celles qui ont échoué à bâtir un État stable, durable, prospère » (p214), « La littérature algérienne est d'essence réaliste depuis toujours. Elle ne peut pas être à l'écart du mouvement et des pulsions de la société qui bouge à une cadence trop rapide » (p 217), « L'histoire est impitoyable envers les imposteurs qui dénaturent sa vérité. Elle finit toujours par ressortir à la surface et éclabousser ses auteurs, réhabiliter la mémoire des victimes. Les pouvoirs changent et les vérités cachées ou travesties finissent toujours par se savoir, et les criminels toujours dénoncés et leurs mémoires salies » (p 228).

un peu plus grand, parle... de l'indépendance et de la liesse populaire... et, surtout, de la découverte de la grande ville, Cherchell, une certaine et inoubliable journée du 5 juillet 1962. Un autre lieu de vie, un autre homme, une autre vie. Mais toujours un passé présent.

L'Auteur : Voir plus haut

Extrait : « Dans nos montagnes, les gens étaient pauvres, mais généreux et partageaient tout, pas comme aujourd'hui. Les richesses de l'indépendance ont perverti toutes nos valeurs » (p 18).

Avis Récit à la gloire de la famille, du père et de la résistance populaire (rurale) au colonialisme. (...) Et, que de vérités sur un passé trop idéalisé !

Citations : « La ville, c'était le rêve tant souhaité, surtout après le départ des Français. Le pays était à nous, et nous avions payé cher pour avoir enfin la liberté » (p 61), (...), « La vie en liberté et la ruée vers les biens abandonnés par les colons ont tout chamboulé : les hommes et les valeurs. On a vu les frères d'armes s'entre-tuer à coups de couteaux et les ennemis d'hier se transformer en amis de toujours pour gérer leurs intérêts communs. On ne distinguait plus le moudjahid du harki ou le chahid de celui qui avait été éliminé pour trahison et collaboration avec l'armée française » (p 96).

L'Algérie, symptôme d'une pathologie postcoloniale française

Entre trauma historique et obsession politique

Suite de la page 04

2- LE MYTHE DU « FARDEAU FRANÇAIS » : S'INNOCENTER EN SE DÉCLARANT VICTIME

Il s'agit d'une stratégie rhétorique typique : la France aurait « souffert » de la guerre d'Algérie, de l'indépendance, du départ des colons, et même des tensions diplomatiques actuelles. Ainsi, l'agresseur colonialiste se transforme en victime d'un peuple qui a osé réclamer sa liberté. Ce retournement accuse l'Algérie d'être la source des malheurs français contemporains : immigration, sécurité, identité nationale... Ce mythe est un mécanisme d'auto-absolution : la France serait une puissance généreuse injustement frappée par le sort.

3- LE MYTHE DE LA « FRANCE CIVILISATRICE » : JUSTIFIER LES VIOLENCES COLONIALES

Dernier pilier idéologique : la colonisation aurait été une entreprise de civilisation, et non un système de domination. Or la réalité historique démonte ce fantasme : tortures systématiques, disparitions, ségrégation juridique, acculturation forcée, spoliations économiques. Mais reconnaître cela, c'est admettre un crime d'État sur plusieurs générations. Alors, on préfère raconter une histoire édulcorée : celle d'une France qui « **apportait la lumière** » - comme si la liberté, la dignité et l'humanité des peuples colonisés n'avaient jamais existé avant 1830. Ce que révèlent ces trois mythes Ces récits - ingratitude, fardeau, civilisation - ne sont pas innocents. Ils constituent une stratégie psychopolitique visant à :
- se dédouaner du passé colonial.
- restaurer un sentiment de supériorité perdue
- enfermer l'Algérie dans un rôle inférieur et dépendant. Ils remettent sans cesse en scène la relation dominant-dominé, parce qu'il est insupportable pour une frange de la France politique de voir un peuple autrefois soumis devenu pleinement souverain. Autrement dit : ces mythes sont les béquilles d'une puissance fragile - une France qui se raconte encore puissante en refusant d'admettre qu'en Algérie, c'est elle qui fut vaincue. Ces mythes servent un objectif : maintenir l'illusion que l'histoire coloniale ne fut pas une faute, mais une œuvre. Ainsi, l'Algérie devient un paratonnerre politique : un écran sur lequel la France projette à la fois sa nostalgie impériale et sa peur du déclassement. Comme l'écrivait Fanon, « **le colonialisme ne se décolonise pas dans les têtes aussi vite que dans les territoires** ». Tant que l'Algérie dérange, c'est qu'elle rappelle une vérité que la France ne veut pas affronter : une puissance qui fut dominatrice peut être vaincue par ceux qu'elle méprisait.

III. POUR UNE RELATION ENFIN DÉCOLONISÉE : ROMPRE AVEC LA PATHOLOGIE DU MÉPRIS

Si la France politique ne parvient pas à se libérer du passé, c'est qu'elle redoute la vérité qu'impliquerait une normalisation réelle : reconnaître l'Algérie comme un partenaire souverain, et non comme un ancien territoire rebelle. La guérison, pourtant, est possible à condition de rompre avec les réflexes hérités de l'Empire. D'abord, il faut sortir du déni mémoriel. La relation franco-algérienne ne peut avancer si la France continue d'osciller entre excuses inachevées et remises en cause permanentes de l'histoire algérienne. La reconnaissance pleine et entière des crimes coloniaux - sans relativisme ni négociations symboliques - est un préalable à toute relation saine. Le reste n'est qu'écran de fumée. Ensuite, il s'agit d'admettre que l'Algérie n'est plus un satellite orbitant autour d'une « **grande puissance européenne** ». Sa diplomatie autonome, son rôle stabilisateur dans le Maghreb et au Sahel, sa maîtrise énergétique, sont des réalités incontestables. Les élites françaises doivent cesser de voir l'Algérie comme un danger lorsqu'elle affirme sa puissance, et comme une protégée lorsqu'elle traverse une crise. Ce paternalisme déguisé est le résidu le plus toxique du passé.

Enfin, la France politique gagnerait à considérer l'Algérie non comme le rappel humiliant d'une défaite, mais comme un espace d'intérêts partagés : sécurité régionale, coopération méditerranéenne, mémoire historique enfin pacifiée. La souveraineté de l'un n'est plus la menace de l'autre ; au contraire, elle peut devenir le socle d'une relation équilibrée. Tant que Paris s'obstinera à parler à Alger comme on parle à un enfant indocile, tant que l'Algérie sera brandie comme un spectre dans les débats internes français, la relation restera prisonnière d'un passé pathologique. Le courage politique, le vrai, ne consiste pas à dominer ou à ignorer mais à reconnaître l'autre dans sa dignité retrouvée.

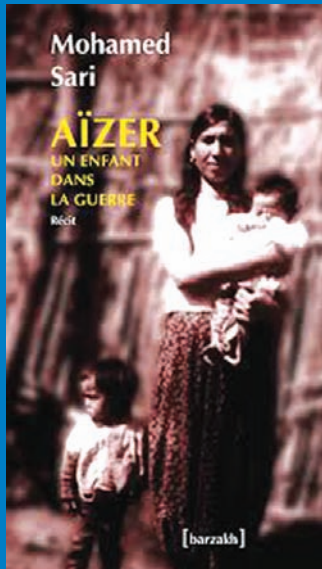
CONCLUSION : POUR SORTIR DE L'OMBRE DU PASSÉ

L'Algérie n'est pas la cause du malaise français : elle en est le révélateur. Ce qui se joue entre Paris et Alger dépasse largement les contentieux historiques ; c'est l'avenir même de la relation entre deux peuples liés par une mémoire douloureuse mais indissociable. La France ne perd rien à reconnaître pleinement ce qui fut commis en son nom. Au contraire, elle y gagnera en vérité, en crédibilité, et en paix avec elle-même.

Une relation postcoloniale apaisée n'est pas un rêve naïf, mais une nécessité stratégique et morale. Elle suppose de regarder l'histoire en face, d'accepter la souveraineté de l'autre sans arrière-pensée, et de construire un partenariat fondé sur le respect mutuel, la complémentarité et les intérêts communs. L'Algérie comme la France ont à gagner d'un dialogue libéré des fantômes : la stabilité de la Méditerranée, la coopération énergétique, la lutte contre les extrémismes, la circulation des savoirs et des talents. Ceux qui continueront d'instrumentaliser le passé pour diviser ne feront que prolonger la maladie d'un temps révolu. Il appartient désormais aux deux États, et aux deux sociétés, de choisir la voie de la maturité politique : non pas effacer l'histoire, mais s'en libérer pour écrire, ensemble, un AVENIR qui ne SOIT PLUS SOUS LE SIGNE DU RESENTIMENT, mais sous celui de la RECONNAISSANCE ET DE LA RECONCILIATION.

Par Oukaci Lounis

Aïzer, un enfant dans la guerre



Récit de Mohamed Sari,
Editions Barzakh, Alger 2018,
800 dinars, 249 pages (Fiche
de lecture déjà publiée en
février 2029. Extraits pour
rappel. Fiche complète
in [www.almanach-dz.com/
histoire/
bibliotheque d'almanach](http://www.almanach-dz.com/histoire/bibliotheque-d-almanach))

Aïzer, un village haut perché sur les hauteurs de Cherchell. C'est la guerre. Mohamed la raconte... sur la base de ses souvenirs de tout petit enfant (à peine 5 ans en 62... juste l'âge de souvenirs en flashes que le temps a effacé en bonne partie).

En revenant sur les lieux de sa prime enfance, en compagnie de sa mère ; lieux auparavant défrichés, labourés et semés et, aujourd'hui, abandonnés, laissés en jachère... avec, pour seul habitant, un vieil homme, « le dos légèrement courbé... qui suivait un maigre troupeau vers l'oued aux quelques mares restantes... et aux illusions éteintes depuis belle lurette ».

Mais, surtout, en faisant parler son père, un homme de la montagne, d'une témérité sans bornes, et ayant grandi à la « dure » (à quatorze ans, il était déjà parti travailler chez les colons, dans les fermes... pour gagner de l'argent et acheter ce qui manquait... « et Dieu sait que nous manquions de tout » !), qui va participer en tant que « moussebel » à la guerre de libération nationale et que les risques, les emprisonnements, la torture, les blessures n'arriveront jamais à décourager. Au contraire... (...)

Il fait, aussi, parler sa mère... (...)
Il fait parler la société environnante, faite de Berbères des montagnes et de citadins... se rencontrant à « Cherchell, la cité tant convoitée » (...)
Il fait « parler » aussi les camps de « regroupement » (...)
Lui aussi, le petit Mohamed, devenu

Des camions toupies trop chargés pointés du doigt Des routes endommagées par le béton au pôle urbain Zabana

Plusieurs axes routiers nouvellement bitumés dans le pôle urbain Ahmed Zabana ont été endommagés par le déversement de grandes quantités de béton.

D. B.

Des camions toupies, trop chargés, sont en effet à l'origine de la détérioration de la chaussée sans que les services concernés ne bougent le petit doigt pour sévir contre ce phénomène. Le va-et-vient incessant des camions malaxeurs, qui transportent du béton prêt à l'emploi pour les chantiers en cours au niveau de ce pôle, cause de nombreux désagréments aux automobilistes.

Ces bétonnières déversent leurs chargements dès la première pente sur la chaussée, ce qui est à l'origine de l'apparition de saillies et autres dos de chameau sur la chaussée, contraignant ainsi les automobilistes à faire de dangereux slaloms.

La substance vaseuse contenant des gravats risque surtout d'endommager les systèmes de freinage et

de suspension des véhicules, ce qui peut être à l'origine de drames.

Ce phénomène ne concerne pas uniquement le pôle Zabana, mais plusieurs zones urbaines et suburbaines souffrent des déversements des camions malaxeurs.

Ce phénomène est cependant essentiellement constaté dans la zone orientale de la ville qui accueille plusieurs chantiers de construction et des centrales à béton de sociétés privées. Les normes de sécurité pour le transport du béton sont transgressées dans les centrales à béton des sociétés privées.

Une toupie-béton peut transporter un volume variant de 4 à 10 m³. La capacité de charge d'un camion est limitée par la puissance du moteur, et surtout par les conditions routières.

Il est à signaler que la réglementation en vigueur (code des collectivités territoriales) prévoit de lour-

des sanctions contre les conducteurs qui laissent s'écouler ou ont répandu ou jeté sur la voie publique des substances susceptibles de nuire à la salubrité et à la sécurité publique ou d'incommoder le public, mais sur le terrain les contrevenants sont rarement inquiétés. Des habitants du pôle urbain Zabana relayés par les comités de quartiers ont lancé un appel pressant au wali d'Oran, lui demandant d'intervenir et de mettre un terme à ces agissements. Selon un membre du comité de quartier, une grande partie des artères a été sérieusement endommagée par des rejets de béton, notamment sur les axes menant au grand rond-point AADL où un chantier a été récemment lancé. « Aucune disposition n'est prise pour nettoyer la chaussée après le passage de ces camions. Des mesures doivent être prises contre les entreprises chargées des travaux », s'insurge notre interlocuteur. De leur côté, des automobilistes ont tenu à dénoncer ces pratiques qui portent atteinte à l'environnement et qui peuvent être à l'origine de graves accidents.

Journée nationale de l'hygiène hospitalière à l'EHU Une démarche exemplaire pour la sécurité des patients

J. Boukraa

A l'occasion de la Journée nationale de l'hygiène hospitalière, l'Etablissement hospitalo-universitaire (EHU) 1^{er} Novembre 1954 d'Oran a organisé une journée de formation destinée à l'ensemble de ses personnels médicaux et paramédicaux. L'ouverture officielle de cet événement a été présidée par M. Boursali, en présence de nombreux professionnels de santé et responsables de services.

Cette initiative, portée conjointement par la direction de l'établissement, le service d'épidémiologie et de médecine préventive, le service de réanimation médicale ainsi que le service d'hygiène et de désinfection, s'inscrit dans une démarche continue d'amélioration de la

qualité des soins et de prévention des infections associées aux soins.

Le programme de la journée a abordé plusieurs thématiques essentielles liées à la sécurité sanitaire et à la maîtrise du risque infectieux en milieu hospitalier.

Les participants ont ainsi débattu de l'importance de l'hygiène hospitalière comme pilier fondamental de la sécurité des patients et du personnel, des mesures préventives à adopter dans les différents services, ainsi que des bonnes pratiques d'entretien et de désinfection des locaux et du matériel médical.

Une attention particulière a été accordée à la lutte contre les bactéries multirésistantes, un enjeu majeur de santé publique. Les intervenants ont rappelé la nécessité

d'une utilisation raisonnée des antibiotiques et de la mise en œuvre stricte des protocoles d'hygiène. Par ailleurs, la question du tri, du traitement et de la gestion des déchets hospitaliers a été largement évoquée, soulignant la responsabilité collective dans la préservation de l'environnement et la protection du personnel. A travers cette journée, l'EHU d'Oran réaffirme son engagement à promouvoir une culture de la propreté, de la sécurité et de la prévention au sein de ses structures. En favorisant la formation continue et la sensibilisation de son personnel, l'établissement démontre sa volonté d'offrir des soins de qualité dans un environnement sûr, au bénéfice des patients comme des professionnels.

Palais des expositions 4^e édition des Journées de l'enfant pour l'éducation interactive

La 4^e édition des Journées de l'enfant pour l'éducation interactive «Khotouatek» a été inaugurée dimanche au Palais des expositions d'Oran au profit des élèves du cycle primaire. Un riche programme, décliné en six thématiques, conçu sous forme de villages pédagogiques, est préposé à cette manifestation, selon les organisateurs. Les enfants bénéficient, lors de cet événement organisé à l'initiative de l'agence «Win-Advanced» en collaboration avec la direction de l'éducation de la wilaya, et avec la participation de leurs parents, d'activités pédagogiques, d'espaces éducatifs et d'ateliers d'apprentissage innovants offerts gratuitement. Le programme de cette édition, qui s'étend sur six jours, porte sur des thématiques liées à la santé, au sport, à l'environnement, l'alimentation saine, les métiers du futur, aux arts et à la créativité, en plus d'activités visant le développement

des capacités physiques et intellectuelles des enfants.

Le salon comprend environ 30 ateliers pédagogiques, tels que le tri sélectif, la construction, le petit médecin, le petit journaliste, le petit agriculteur, le dentiste, le théâtre, les jeux sportifs et la sécurité routière, entre autres, dans le but de développer les compétences de l'enfant, de l'éduquer et de le préparer à l'avenir, souligne-t-on.

Dans une déclaration à l'APS, Wassilia Benabdeslam, chargée du projet «Khotouatek», a indiqué que cette manifestation vise à stimuler les enfants à apprendre davantage et à expérimenter de nouvelles méthodes d'enseignement, notamment l'éducation interactive, à travers la mise en place de villages éducatifs et pédagogiques, tout en promouvant des valeurs utiles aux enfants dans leur vie quotidienne et future. Elle a ajouté que dès les deux premières heures du lancement de cet-

te manifestation éducative et récréative, un grand afflux d'élèves issus de différentes écoles, d'associations caritatives et d'organisations, dont les activités sont dédiées à l'enfance, ainsi que de parents accompagnant leurs enfants, a été enregistré, soulignant que l'entrée au salon est gratuite pour tous. En marge de cette manifestation, des conférences et des tables rondes seront organisées au profit des parents d'élèves, portant sur les bonnes pratiques éducatives et d'autres thématiques similaires. A rappeler que la 3^e édition des Journées de l'enfant pour l'éducation interactive «Khotouatek», organisée l'année dernière à Oran, avait enregistré la participation de plus de 15.000 élèves du cycle primaire et des classes préparatoires, issus de plus de 100 écoles de la wilaya, ainsi que d'élèves d'écoles privées des wilayas de l'Ouest du pays, des Scouts musulmans algériens et d'autres musulmans.

Zones humides d'Oran Un projet ambitieux pour l'aménagement du lac «Telamine»

Le lac «Telamine», situé à l'Est d'Oran et classé à l'échelle mondiale sur la liste Ramsar des zones humides, a bénéficié, récemment, d'un projet d'aménagement, a-t-on appris, mardi, auprès de la Conservation des forêts de la wilaya.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre du projet de gestion durable des ressources en eau et de restauration du rôle écologique des zones humides, en application de l'accord signé entre la Direction générale des forêts (DGF) et le Fonds mondial pour la nature (WWF Afrique du Nord), a précisé à l'APS le conservateur des forêts, Abdelghani Karboua.

L'opération porte sur l'élaboration d'un plan de gestion durable spécifique à la zone humide de Telamine, visant à l'alimenter de 15 millions de litres d'eau claire, à restaurer ses habitats naturels et sa biodiversité, et à préserver son rôle d'habitat privilégié pour de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs protégés, notamment le flamant rose, a ajouté M. Karboua.

Ce projet d'aménagement, qui s'étendra sur trois ans, vise également à renforcer la gouvernance, la coopération intersectorielle et l'éducation environnementale au profit des habitants et associations riveraines de la zone humide, a indiqué la même source. Le lancement effectif du projet interviendra après la signature de l'arrêté de wilaya portant création du comité des zones humides et de restauration des habitats naturels, actuellement en cours de validation, indique-t-on. Le coût du projet est estimé à 300.000 euros, financé par l'entreprise partenaire Unilever, qui s'est engagée à mettre en œuvre un programme de gestion durable de l'eau dans

100 sites à travers le monde, et exécuté par le WWF, sous la supervision et le soutien logistique et humain de la Direction générale des forêts, dans le cadre de la stratégie nationale des zones humides en Algérie, a-t-on fait savoir de même source.

Selon la Conservation des forêts, la wilaya d'Oran compte environ 15 zones humides, dont quatre inscrites sur la liste internationale Ramsar. Il s'agit, a-t-on précisé, de la Grande Sebkhia, El Mactaâ, les Salines d'Arzew et le lac Telamine, situé dans la commune de Gdyl, s'étendant sur une superficie de 2.400 hectares.

Point d'hivernage de centaines de milliers d'oiseaux migrateurs qui fuient l'Europe en hiver pour profiter de températures clémentes dans la rive sud de la Méditerranée (Afrique du Nord), le lac Telamine à Oran fait face à plusieurs menaces écologiques nécessitant, de l'avis de spécialistes, un plan de sauvetage. Classé dans le cadre de la convention Ramsar, ce lac salé, situé à une dizaine de kilomètres de la ville d'Oran, est l'une des plus importantes zones humides de la région ouest du pays, qui constitue un lieu de regroupement de milliers de flamants roses offrant, chaque année, un spectacle unique pour les amoureux de la nature. Cette année, et pour la première fois depuis des décennies, le niveau de l'eau dans cette zone humide a baissé. Arborant la route de Gdyl (25 km à l'est d'Oran), où l'eau n'était autrefois qu'à quelques mètres, le lac ne semble plus le même. La terre ferme a gagné du terrain, et ce plan d'eau, dont la couleur est passée du bleu gris au blanc minéral, selon les moments de la journée et le temps qu'il fait, paraît tari.

Pour pratiques d'avortement Un réseau démantelé à Aïn El Turck

K. Assia

Les éléments de la section de Recherche et d'investigation du groupement de la gendarmerie d'Oran ont réussi à démanteler un réseau spécialisé dans les opérations d'interruption volontaire de grossesse (avortement). Cette affaire a été élucidée après que les éléments du service régional chargé de la lutte contre la cybercriminalité de la gendarmerie d'Oran aient intercepté une page sur les réseaux sociaux notamment sur facebook sous le pseudo «gynécologue».

La propriétaire de cette page proposait ses services soit les avortements via des interventions chirurgicales clandestines. Sur ce, les investigations diligentées par ce service spécialisé ont permis

d'identifier grâce à des moyens techniques modernes la propriétaire de ce compte et aussi de connaître son emplacement.

L'enquête a révélé que celle-ci a exercé plusieurs interventions du genre dans son domicile situé dans la localité de Aïn El Turck et ce en contrepartie de sommes d'argent versées variant de 40.000 DA à 60.000 DA pour chaque avortement. Poursuivant leurs recherches, les enquêteurs ont identifié et arrêté deux autres complices dans ces opérations et ont saisi des équipements et du matériel médical utilisé en plus de pièces d'identité appartenant aux clients. Ainsi et une fois les recherches ficelées, les mis en cause ont été présentés devant le tribunal de Aïn El Turck pour incitation à l'avortement.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Boufatah AEK, 54 ans, Oran
Ziane Khadidja, 72 ans, St Pierre
Hadou Mimoune, 88 ans, Yaghmoracen
Chercheb Soumia, 53 ans, Choupot

Horaires des prières pour Oran et ses environs

10 jomada el oula 1447

El Fedjr 05h58	Dohr 12h47	Assar 15h48	Maghreb 18h14	Icha 19h32
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Mascara

L'alimentation en eau perturbée dans dix communes

Dix communes de la wilaya de Mascara connaissent une perturbation dans l'alimentation en eau potable (AEP) en raison de travaux de maintenance programmés, a indiqué, mercredi, l'unité locale de l'Algérienne des Eaux (ADE).

Cette perturbation, qui a débuté mardi, concerne les communes de Mascara, El Keurt, Froha, Tizi, Ghriiss,

Matmor, El Bordj, El Fraguig, Aïn Fares et Khalouia. Elle est due à des travaux de réparation d'une fuite d'eau sur la canalisation principale de distribution (diamètre 500 mm) du système de transfert Mostaganem-Arzew-Oran (MAO), située à proximité de la station de pompage "Seradji" dans la commune de Mascara. La même source a précisé que l'alimentation

en eau potable sera rétablie progressivement dans les communes concernées dès la fin des travaux.

En attendant, les services de l'unité de l'Algérienne des Eaux ont mobilisé des citernes d'eau mobiles afin d'assurer l'approvisionnement des habitants des localités touchées pendant la durée de cette perturbation, ajoute la même source.

Mascara, Saïda

Vers le dédoublement de la RN 6

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a annoncé, mardi à Mascara, que la wilaya bénéficiera d'une étude en vue de la réalisation du dédoublement de la route nationale RN6, reliant les wilayas de Mascara et Saïda.

Le ministre a souligné, lors de la présentation d'un exposé sur le secteur des travaux publics dans la wilaya, dans le cadre de sa visite d'inspection, que Mascara a bénéficié, dans le cadre du programme sectoriel de l'année 2026,

d'une opération d'étude pour la réalisation du dédoublement de la RN6, reliant Mascara à Saïda. Il a ajouté que le dédoublement de cette voie "permettra de relier la wilaya de Mascara à plusieurs régions du pays, notamment celles du Sud et de l'Est, en plus de son importance dans l'élimination des points noirs à l'origine des accidents de la route". M. Djellaoui a insisté sur la nécessité de lancer cette étude dans les plus brefs délais, afin de permettre, une fois celle-ci achevée, l'inscription du projet de

dédoublement dans le programme de développement de l'année 2027, soulignant que cet axe routier figure parmi les priorités de son département ministériel.

Par ailleurs, lors de l'inspection des chantiers de la deuxième tranche du projet de la voie de raccordement à double sens reliant l'autoroute Est-Ouest, entre les communes d'El Keurt et Hacine sur une distance de 16,6 km, le ministre a insisté sur la nécessité de livrer, prochainement, un tronçon de 5 km de cette route.

Tiaret

De nouveaux projets lancés à Dahmouni

Plusieurs projets de développement ont été mis en service et d'autres ont été lancés, mardi dans la daïra de Dahmouni, dans le cadre des célébrations du 71e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Guerre de libération nationale.

A cette occasion, le wali de Tiaret, Saïd Khelil, a supervisé la cérémonie de raccordement de 29 foyers au réseau du gaz naturel, situés dans les zones rurales de Belkhaoua et Ferme Abdi

Maârouf, dans la commune d'Aïn Bouchekif. Le directeur de la distribution de Sonelgaz-Tiaret a précisé que ces deux projets ont été réalisés dans le cadre du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales, pour un coût total estimé à 10,1 millions de dinars.

Dans la localité de Bibane Mesbah, relevant de la même commune, il a été procédé à la pose de la première pierre du projet d'une cantine scolaire d'une capacité de 200

repas, au profit de l'école primaire "Yakoubi Mohamed". Ce projet, inscrit au budget communal, devrait être achevé dans un délai de trois mois.

Par ailleurs, dans la commune de Dahmouni, le terrain de proximité du quartier des 134 logements a été rouvert après des travaux de réhabilitation, notamment le renouvellement du revêtement en gazon synthétique, pour un coût de 4,1 millions de dinars, a-t-on indiqué.

Naâma

Mise en exploitation de la zone d'activités de Mekmen Benamar

Une zone d'activités s'étendant sur 20 hectares a été mise en service, mercredi dans la commune de Mekmen Benamar, dans la wilaya de Naâma, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

Le wali Lounès Bouzegza a présidé l'ouverture officielle de cet espace foncier destiné à accueillir des projets d'investissement, après l'achèvement des travaux d'aménagement et d'extension. La cérémonie s'est déroulée en présence de la famille révolutionnaire, à l'occasion de la commémoration du 71e anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération nationale, ont indiqué les mêmes sources.

L'opération d'aménagement de ce site, situé le long de la Route nationale RN 22,

comprend 122 lots dont les superficies varient entre 120 et 300 mètres carrés chacun. Les travaux ont porté sur le raccordement aux différents réseaux, l'aménagement des voiries, la mise en place d'un système de prévention contre les incendies et l'installation de l'éclairage public, a-t-on ajouté. Les investisseurs pourront bénéficier de lots dans cette zone, dès sa publication sur la plateforme numérique de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement et ce, dans les plus brefs délais, afin de lancer des projets susceptibles de dynamiser le développement économique de la wilaya, à travers la création de richesse et d'emplois.

Par ailleurs, les travaux d'aménagement d'une autre zone d'activités ont été lancés

dans la commune de Moghrar, sud de la wilaya. Cette zone s'étend sur 10 hectares et comprend 76 lots d'une superficie de 300 mètres carrés chacun.

Une enveloppe financière de 42 millions de dinars a été dégagée pour ce projet, selon les services de la wilaya.

Pour rappel, la wilaya de Naâma dispose d'une zone industrielle de 150 hectares, dotée de toutes les infrastructures nécessaires à la concrétisation de grands projets d'investissement, notamment les réseaux d'énergie, d'eau, de transport et d'infrastructures de base, ainsi que quatre zones d'activités aménagées situées à Naâma, Mecheria, Aïn Sefra et Mekmen Benamar, en plus d'une mini-zone d'activités à Asla.

Mostaganem

Huit nouveaux établissements scolaires livrés

Huit nouvelles structures éducatives ont été inaugurées, mardi dans la wilaya de Mostaganem, dans le cadre de la célébration du 71e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution du 1er Novembre. Les autorités locales civiles et militaires, ainsi que les représentants de la famille révolutionnaire, ont procédé à l'inauguration du lycée modèle "Ahmed Mehdaoui" dans la commune de Sidi Lakhdar (800 places), doté d'une demi-pension pouvant accueillir plus de 200 élèves. La réalisation de cet établissement, d'un coût de 430 millions DA, a été effectuée selon des normes techniques et architecturales de haut niveau, selon les explications fournies.

Dans la commune de Sidi Ali, l'école primaire Chahid Houli Ahmed a également été inaugurée. Elle a été réalisée dans le cadre du programme de soutien au développement social et économique, du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales, ainsi que du budget de la wilaya et de la commune, pour un montant de 83 millions DA.

Cette école accueille les élèves résidant dans le nouveau quartier des 450 logements et dispose de toutes les commodités pédagogiques et administratives, ainsi que d'une cantine, a-t-on précisé. La commune de Aïn-Tedelès a, de son côté, bénéficié d'un nouveau collège d'enseignement moyen (CEM) baptisé du nom du

chahid Chiguer Miloud, inauguré dans le cadre de la célébration de cette fête nationale. Cet établissement, réalisé dans le cadre du programme sectoriel pour un montant de 378 millions DA, peut accueillir près de 350 élèves et assure la restauration pour environ 300 d'entre eux. La commune de Mansourah a également été dotée, dans le même cadre, d'un nouveau CEM, inauguré et baptisé du nom du chahid Gouaich Senoussi, d'une capacité d'accueil de 780 élèves. Le projet, d'un coût de 337 millions DA, comprend 32 salles de classe, un bloc administratif et un pédagogique, une bibliothèque et un terrain de sport, selon les mêmes sources.

Sidi Bel-Abbès

Amélioration annoncée de l'alimentation en eau

Les travaux de réalisation d'un réservoir d'eau d'une capacité de 20.000 mètres cubes dans la commune de Sidi Lahcen sont achevés, en attendant sa mise en service prochaine, a-t-on appris des services de la wilaya. Ce projet s'inscrit dans le cadre des efforts visant à améliorer l'alimentation en eau potable des habitants, a-t-on indiqué de même source.

Selon la cellule de communication et d'information de la wilaya, le wali, Kamel Hadji, a inspecté le projet qui permettra de recevoir les volumes supplémentaires

d'eau provenant du projet de dessalement de l'eau de mer destiné à approvisionner en eau potable les communes du nord de la wilaya.

Cette infrastructure constituera ainsi un soutien important au réseau de distribution et contribuera à une amélioration tangible de la qualité de l'approvisionnement en eau, a-t-on indiqué. Le même responsable a souligné, en marge de la visite, que "ce projet représente un acquis majeur de développement pour la région et contribuera à renforcer les capacités de la wilaya à faire face à la demande

croissante en eau", insistant sur "la nécessité d'une exploitation efficace de ces infrastructures vitales au service du citoyen".

A noter que cette visite s'inscrit dans le cadre du suivi par le wali des projets du secteur de l'hydraulique à travers les différentes communes de la wilaya.

A cette occasion, les responsables du secteur des ressources en eau ont présenté des explications techniques sur le projet et sur ses retombées attendues en matière d'amélioration de l'approvisionnement en eau potable.

Chlef

Les réseaux d'électricité et du gaz renforcés

Abbad Miloud

La direction de la distribution de l'électricité et du gaz de Chlef a raccordé, durant les 10 premiers mois de l'année en cours, aux réseaux électricité et du gaz, 1.114 logements : 328 lo-

gements publics locatifs (LPL) au niveau des communes d'El Karimia et Oued Sly, 786 logements promotionnels aidés (LPA) dans les communes de Ténès, Boukader, Ouled Abbès, Chlef, Chettia, El Karimia, Aïn-

Merane, Oued Goussine, Sidi Akkacha et Herenfa. La direction a mobilisé les moyens nécessaires afin d'augmenter le rythme de travail pour la réalisation de ces opérations dans les délais impartis, précise le communiqué.

Publicité

APPARTEMENTS

■A.V F4, 140 m², 3^e + ascenseur + box Promotion Bousmaha Maraval + A.V F4, 138 m², 2^e, F4 170 m², meublé toutes comm, vue panoramique 1^{er}, avec ascenseur + place de parking, Akid + A.V villa R+1, 270 m², avec piscine, la Lofa + A.V villa R+1, 400 m² la Lofa – Pas de courtier svp – Tél : 0773.24.62.36 - 0792.04.44.29

TERRAINS

■Vds terrains urbanisables : de 600 à 2.000 m². PC : R+12 et R+20 à Gambetta – Maraval – gd bd 2 fac + 400 et 500 m², trig B + terrain indus à Z.Senja / Tlélat 10.000 m² et 15. 000 m² + Loue hangar – 0772.43.37.38 - 0660.88.46.15

DIVERS

■A louer licence de café, secteur Bir el djir (Belgaïd) -Tél : 0555.82.89.92 - 0661.77.10.03

VILLAS

■A vendre maison 50 m², R+1, rdc : 2 pces, cuis, wc, petite cour /1^{er} gde P, cour, sdb, à cité Petit Haï El-Badr, Oran – Tél : 0698.91.71.15

LOCAUX

■Loue salle de Sport multidisciplinaire, équipée avec sauna et fauteuils massages 380 mt, Aïn el Turck – Tél : 0799.51.24.29

PENSÉE

Notre bien-aimé
Hadj Mohamed ADDAD

Déjà 20 ans depuis que tu nous as quittés pour un monde meilleur, laissant derrière toi un grand vide, des souvenirs mémorables que nul ne pourra combler. Tu nous manques tellement, mais malgré tout nous sommes persuadés que tu jettes toujours un coup d'œil sur nous. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une grande pensée à sa mémoire. Tu nous manques très fort.
Tes enfants et ton épouse



PENSÉE

On dit souvent qu'avec le temps les souffrances s'estompent mais la douleur est toujours aussi vive pour notre bien-aimé

Hadj ADDAD Sidi Mohamed
Déjà 21 ans, le 31 octobre, depuis que tu nous as quittés pour un monde meilleur, laissant derrière toi un grand vide, des souvenirs mémorables, que nul ne pourra combler, ta gentillesse, ta bonté, ta générosité n'avaient pas cessé de nous surprendre. Toujours présent dans nos pensées. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une grande pensée en sa mémoire. Tu nous manques très fort.
Ton petit-fils ADDAD Sidi Mohamed et ton fils ADDAD Rachid



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne démocratique et Populaire
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
جامعة وهران 2 محمد بن أحمد
Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed



Vice-Rectorat du Développement, de la Prospective et de l'Orientation

نقطة مديرية الجامعة المكلفة بالتنمية، الإستشراف و التوجيه

NUMÉRO D'IDENTIFICATION FISCALE (N.I.F) : 001431039004061

ERRATUM

Conformément à la loi N°23-12 du 05/08/2023 portant réglementation des marchés publics et En conformité des dispositions du décret présidentiel N°15-247 du 16 septembre 2015, portant réglementation des marchés publics et des délégation de service public, l'Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offre ouvert avec exigence de capacités minimales N° 07/BM/VRDPO/UO2/2025, paru dans le journal (Le Quotidien D'Oran) en sa version française et, (Bolla) en sa version Arabophone et le BOMOP en date du jeudi 31/07/2025, relatif à « Réalisation des Travaux de Réhabilitation de 06 Laboratoires de Recherche (LGPMI,EGEAT,LISIDD,GEOBABI,LEGA,LMI) Au profit de l'Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed », que suite à l'erreur constatée dans le montant de la soumission de l'attributaire provisoire de marché à l'entreprise « ETB -TOUIMER LAKHDAR » tel que paru sur les journaux (Le Quotidien D'Oran) en date du 31 Aout 2025 et (Bolla) en date du 01 septembre 2025 et le BOMOP est corrigée comme suit :

Désignation des lots	Entreprise Retenue (mieux disant)	Montant de la soumission (DA/TTC)	Note technico-financière Corrigé / 100 Points	Délai d'exécution	Observations
Réalisation des Travaux de Réhabilitation de 06 Laboratoires de Recherche (LGPMI,EGEAT,LISIDD,GEOBABI,LEGA,LMI) Au profit de l'Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed	ETB TOUIMER LAKHDAR N° NIF : 1.624.4160.00661.51	53.313.785,00	85,00	03 Mois	Entreprise retenue au motif qu'elle a proposé l'offre la mieux disante parmi celles pré-qualifiées techniquement conformément aux dispositions du cahier des charges. (Art 35)

LE RECTEUR

ANEP N° 2531014207 Le Quotidien d'Oran 30/10/2025

CONSULTATION RESTREINTE
FOUR POINTS BY SHERATON ORAN
N° 013/FPO-SIH/2025

L'hôtel Four Points By Sheraton Oran lance une consultation restreinte aux entreprises et sociétés qualifiées dans le domaine de la prestation de services suivante :

Fournitures / Marchandises (02 mois) :

- Lot n° 01 : Bœuf & Veau frais
- Lot n° 02 : Agneau frais
- Lot n° 03 : Œufs de poulet datés
- Lot n° 04 : Condiments
- Lot n° 05 : Fruits
- Lot n° 06 : Légumes & herbes fraîches
- Lot n° 07 : Volaille fraîche

Prestations de service :

- Lot n° 25 : Fournitures et pose des batteries condenseurs, groupes d'eau glacées

- Les cahiers des charges seront retirés auprès du service des achats, à compter de la date de la première parution dans les journaux.
- Le Bordereau des prix unitaires doit être rempli et cacheté en utilisant le modèle « Excel » fourni par « Four Points By Sheraton » « Département Achats »
- Les offres financières et techniques doivent être soumises séparément dans une même enveloppe.
- Les plis doivent être déposés au niveau du secrétariat de la Direction générale, sous forme de plis fermés et anonymes comportant la mention

« A n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres »

Consultation restreinte n° 013/2025

Lots n° : 01.02.03.04.05.06.07.25...

- Les (02) enveloppes technique et financière doivent comporter le cahier du candidat (à la fermeture de l'enveloppe ces deux doivent être mis dans

PS : *lors du retrait des cahiers des charges le fournisseur doit verser une somme de mille dinars (1.000 da) pour la fourniture marchandises 02 mois et (3.000 da) pour la prestation de service
- Dernier délai de dépôt pour les offres le 05/11/2025 avant 14h00

- Hôtel Four Points by Sheraton Oran - Direction des Finances, Service des achats
- Boulevard du 19 Mars, Oran Algérie

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT
EN NEUF LOTS SEPARÉS POUR LA FOURNITURE
DE DENRÉES ET PRODUITS DIVERS AU PROFIT
DE NAJDA SUPPLY AND SERVICES SPA
N° 01/NSS/2025



L'Entreprise Publique Economique NAJDA SUPPLY AND SERVICES SPA sise Centre Administratif DRIZ (Ex EGZIA /SONATRACH- Arzew) BP 24 Arzew, lance un avis d'Appel d'Offres National Restreint N° 01/NSS/2025 en Dix (10) lots séparés listés ci-après, pour la fourniture de denrées et produits divers, pour les besoins de l'entreprise, par les commerçants ayant la qualité de Détaillants, grossistes et/ou producteurs, fabricants, Importateur/distributeurs, établis dans un rayon ne dépassant pas les 100 Kms du chef lieu de la ville d'Arzew :

Lot n° 01	Légumes Frais
Lot n° 02	Fruits Frais
Lot n° 03	Viande fraîche Ovine et Bovine
Lot n° 04	Volailles et Œufs
Lot n° 05	Produits d'Alimentation Générale
Lot n° 06	Produits Laitiers et Dérivés
Lot n° 07	Poissons Frais
Lot n° 08	Produits Surgelés (Poissons et Légumes Surgelés)
Lot n° 09	Produits d'Entretien Général
Lot n° 10	Produits et articles liés à la pâtisserie

Les soumissionnaires, détenteurs de registre de commerces de Détails ou de gros, de producteurs, fabricants, Importateur/distributeur, peuvent soumissionner pour un ou plusieurs lots.

Les soumissionnaires intéressés par le présent avis d'appel d'offres peuvent retirer le dossier d'appel d'offres à l'adresse citée ci-dessus, après présentation de la lettre d'accréditation précisant le ou les lot(s) ciblé(s) et l'identité de la personne mandatée pour le retrait du dossier, accompagnée d'une copie du registre de commerce et de la pièce d'identité.

La société remet au soumissionnaire un ordre de versement. Le cahier des charges est remis au soumissionnaire contre réception du reçu de versement de la somme de Trois Mille Dinars (3000 DA) par lot concerné.

L'appel d'offres se déroulera en une seule étape, avec remise simultanée de l'offre technique et de l'offre financière.

Ces offres doivent être transmises par courrier postal ou déposées au niveau du bureau d'ordre général de l'Entreprise, sous double pli cacheté et anonyme, adressée à NAJDA SUPPLY AND SERVICES SPA Centre Administratif DRIZ Bts B19, B21 & B22 - BP.24 ARZEW 31200 ALGERIE. Les deux enveloppes intérieures (Offre Technique et financière) doivent comporter les mentions suivantes : Offre Technique ou Commerciale // Lot N°...../Nom du soumissionnaire.

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et comporter la mention suivante :

Appel d'Offres National Restreint N°01/NSS/2025

LOT N°// « SOUMISSION A NE PAS OUVRIR »

La date limite de réception des offres, est fixée pour le 27/11/2025 à 16H00.

Seul le cachet de réception du bureau d'ordre général de NAJDA SUPPLY AND SERVICES SPA, apposé sur le pli, fera foi. Toute offre reçue après la date limite de réception des offres sera considérée comme nulle et non avenue.

Les candidats ayant retiré le dossier d'appel d'offres seront invités par écrit à assister à la séance d'ouverture des plis qui se tiendra le jour qui suit la date limite de la durée de préparation des offres à 10h. Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

Les offres seront ouvertes publiquement au niveau du siège de NAJDA SUPPLY AND SERVICES Spa à l'adresse sus indiquée, en présence des soumissionnaires ou leurs représentants dûment mandatés munis d'une pièce d'identité.

Les soumissionnaires ne doivent, sous peine de rejet, présenter qu'une seule offre par lot.

ANEP N° 2531100976 Le Quotidien d'Oran 30/10/2025

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

ETABLISSEMENT PUBLIC DE GESTION DU MARCHÉ
DE GROS DES FRUITS ET LÉGUMES,
DE BÉTAIL ET DES VÉHICULES DE WILAYA D'ORAN



المؤسسة العمومية الولائية لتسيير سوق الجملة للخضر
و الفواكه و سوق المواشي و السيارات لولاية وهران

AVIS D'ADJUDICATION 002/2025

Conformément aux dispositions de l'article 65 du décret présidentiel N°15-247 du 16/09/2015, modifié et complété, L'EPIC EPGMGWO marché de gros des fruits et légumes ELKerma, lance adjudications suivantes :

- LOCATION ET EXPLOITATION DE MARCHÉ DES VOITURES D'OCCASION

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer les cahiers des charges auprès du siège de marché de gros des fruits et légumes sis à EL KERMA-ORAN, contre un versement de 10 000.00 DA à verser au compte B.A.D.R de l'établissement: N° < 95100000130057 ».

Les offres doivent être déposées sous plis fermés et anonymes, à l'adresse suivante:

- MARCHÉ DE GROS DE FRUITS ET LÉGUMES EL KERMA ORAN

L'enveloppe extérieure ne doit comprendre que la mention suivante :

<<< Avis d'adjudication pour...:

- LOCATION ET EXPLOITATION DE MARCHÉ DES VOITURES D'OCCASION

A ne pas ouvrir-

La date limite de dépôt des offres est fixée à quinze (15) jours à partir de la parution de cet avis dans la presse à 12h.

La séance d'ouvertures des plis techniques et financiers se tiendra à la fin du délai, à 12h30, au siège du marché de gros des fruits et légumes à EL KERMA.

ANEP N° 2531101003 Le Quotidien d'Oran 30/10/2025



الشركة الجزائرية للكهرباء والغاز - التوزيع
Société algérienne de l'électricité et du gaz - Distribution

Région de Distribution d'Oran

AVIS AUX CLIENTS
CONCERNÉS PAR LES POSTES DE TRANSFORMATION
AU NIVEAU DES ATELIERS DE MAINTENANCE

La Société algérienne de l'électricité et du gaz -Distribution Spa dénommée Sonelgaz-Distribution, Région de Distribution d'Oran porte à la connaissance de ses clients ayant déposé des transformateurs pour maintenance ou réparation au niveau de l'atelier d'Oran et n'ayant pas procédé à leur récupération, qu'ils sont invités à se présenter au niveau de nos services afin de récupérer leurs transformateurs, et ce, dans un délai maximal d'un (01) mois à compter de la date de la présente publication muni de tout document justificatif (acte d'acquisition, facture, dossier technique, etc.).

Passé ce délai, la société dégage toute responsabilité relative au non-enlèvement desdits équipements. Les clients concernés assumeront, à leurs frais et risques, toutes conséquences résultant du non enlèvement.

En conséquence, les ouvrages en question seront considérés comme non réclamés et feront l'objet des mesures prévues par la réglementation en vigueur.

Pour toute information complémentaire, veuillez nous contacter au :

Service :Maintenance Transformateurs
Adresse : 77 avenue de l'ANP /Oran (BOULANGER)
Adresse mail :dmre.dte.rdo@gmail.com
Téléphone :041 36 26 50

ANEP N° 2531014277 Le Quotidien d'Oran 30/10/2025

إعلان بيع بالمزاد العلني
عن طريق التعهدات المختومة

الديوان العمومي للمحضر القضائي
مكتب الأستاذ أحمد فواتيح توتة
محضر قضائي لدى محكمة أرزيو
حي بن بولعيد ع 40 م رقم 03 أرزيو
الهاتف: 041.77.90.68

بناء على الأمر بالحجز التنفيذي على منقول الصادر عن رئاسة محكمة العثمانية مجلس قضاء وهران بتاريخ: 14 ماي 2025 تحت رقم الترتيب: 25/1270.

طبقا للنسخة التنفيذية لأمر الأداء الصادر بتاريخ: 2023/03/23 عن رئاسة محكمة العثمانية مجلس قضاء

وهران تحت رقم: 23/776.

بناء على طلب الشركة الجزائرية للزجاج «الغار»، شركة مساهمة الممثلة بمديرها الكائن مقرها الاجتماعي بنهج شهداء الثورة - ص.ب - رقم 33 الساندية.

ضد المحجوز عليها: الشركة ذات المسؤولية المحدودة «الجنة الجزائرية الوهرانية»، الممثلة بمسيرها

القانوني الكائن مقرها الاجتماعي بشارع 40 شهيد وهران.

في حدود المبلغ الإجمالي المطالب به و المقدر ب: 37.613.938,88 دج بالإضافة إلى مصاريف إجراءات

التنفيذ و البيع بالمزاد العلني.

تعن بأننا سنشرع يوم 2025/11/13 على الساعة 11 و 00 د صباحا في بيع الحصة التالية المدونة أسفله

بالمزاد العلني:

التعيين
خط تعبئة زجاجات البيرة الزجاجية 25 سل يتكون من: غسالة و شطف الزجاجات + آلة تعبئة الزجاجات + غطاء و سدادة + آلة وضع العلامات + بسترة المنتج + غلاف إنكماش + ناقلات زجاجات متعددة.

شروط البيع: البيع بدون ضمان وعلى الحالة التي يوجد عليها العتاد.

- كل من يرغب في الزيارة والمشاركة في المزاد ملزم باقتناء قائمة شروط البيع.
- لمزيد من المعلومات يرجى الاتصال بديواننا العمومي على العنوان والأرقام المبينة أعلاه.

-REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE-DIRECTION DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS
DE LA WILAYA D'ORAN

NIF 420029000031023

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHES

En application de l'article 65 alinéa 02 du décret présidentiel 15-247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et délégation du service public, il est porté à la connaissance des entreprises ayant soumissionné à l'avis d'Appel d'Offres National ouvert avec exigence de capacités minimales N°08/DJS/2025, paru sur les quotidiens nationaux le 21/07/2025 relatif au projet : « REALISATION D'UNE SALLE OMNISPORTS A EL KERMA » : LOT 01 : GROS ŒUVRE ET CES, LOT 02 : MUR DE CLOTURE ET AMENAGEMENT EXTERIEUR (Réservé aux micro-entreprises) en lots séparés, que les marchés sont attribués provisoirement aux entreprises suivantes :

Lot	Entreprise	Montant de la soumission (DA TTC)	Montant corrigé (DA TTC)	Note Technique	Délais de réalisation
LOT 01 : GROS ŒUVRE ET CES	BELAHRECHE MORSLI NIF: 169143700557152	149.514.855,13	152.361.811,13 Moins disant	46,28 (/60 points)	Quatorze (14) mois
LOT 02 : MUR DE CLOTURE ET AMENAGEMENT EXTERIEUR (Réservé aux micro-entreprises)	EURL JILMASSIV TCE NIF: 001931112290255	6.310.050,57	6.310.050,57 Moins disant	30 (/30 points)	Deux (02) mois

Les soumissionnaires, intéressées de prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières, sont tenues de se rapprocher du service contractant, au plus tard trois (03) jours à compter du premier jour de la première parution du présent avis d'attribution provisoire.

Les soumissionnaire qui contestent le choix opéré par le service contractant, peuvent introduire un recours auprès de la commission des marchés publics de la wilaya d'Oran (Secrétariat général), dans les six (10) jours à compter de la première parution de l'avis d'attribution provisoire dans la presse et le BOMOP.

ANEP N° 2531014268 Le Quotidien d'Oran 30/10/2025

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE

DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE

DE LA WILAYA DE RELIZANE

NIF 099048015053326

Avis de prolongation des délais

la wilaya de Relizane représentée par la Direction De L'HYDRAULIQUE de la Wilaya de Relizane, lance un avis de prolongation des délais relatif à L'Opération : Réalisation, électrification et équipement de 3000 ml de forages au niveau des communes de : Ouarizane, Oued Rhio, Zemmoura, Lahlef, Dar Ben Abdellah, Hamri, Beni Dergoune, Kalaa Et Ain Rahma (W. Relizane).

PROJET : SUIVI Réalisation, électrification et équipement de 3000 ml de forages au niveau des communes de : Ouarizane, Oued Rhio, Zemmoura, Lahlef, Dar Ben Abdellah, Hamri, Beni Dergoune, Kalaa Et Ain Rahma (W. Relizane). lots : 01-02-03

Paru sur les quotidiens nationaux suivant :

- « الجمهورية » en date du 10/09/2025 (en langue Arabe)
- « LE QUOTIDIEN D'Oran » en date du 10/09/2025 (en langue étrangère)

La prolongation des délais de préparation des offres de sept (05) jours à compter du 19/09/2025 jusqu'au le 24/09/2025.

Les entreprises ayant retiré le cahier des charges doivent retirer le page :

N°08 Depuis le lien électronique:

https://drive.google.com/file/d/16mWzgxgEDZu_cngUXqUudTtRbK5GIPU5/view?usp=sharing

ou se rapprocher de la direction DE L'HYDRAULIQUE de la wilaya de relizane - bureau des marches - à l'adresse suivante : BD Docteur Boukhelloua N 13 - Relizane.

- Le présent avis d'appel tient lieu d'invitation aux soumissionnaires pour assister de séance d'ouverture des plis.

ANEP N° 2531014271 Le Quotidien d'Oran 30/10/2025

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE RELIZANE

DAIRA DE RELIZANE

COMMUNE DE RELIZANE

NIF:098448015139517

**D'Avis de la correction et de la prolongation du délai de préparation des offres
D'appel D'offre National Ouvert avec exigence Des capacités minimales
N° 37/2025**

Conformément l'article 66 paragraphe 02 du décret présidentiel n° 15-247 du 16 septembre 2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations de service publics, Le Président de l'assemblée populaire communale de la ville de RELIZANE, lance de la correction et la prolongation du délai de préparation des offres d'appel d'offre ouvert avec exigence des capacités minimales N°37/2025 paru Le 26/10/2025 dans Les quotidiens العربي et Le Quotidien d'Oran pour l'opération suivant :

-*-Etude et suivi et la réalisation des cantines scolaire**-*- REALISATION DES CANTINES SCOLAIRE****lot N° 05 : Realisation d'une cantine scolaire a ecole belkhir mohamed**

1) La Correction : L'annonce en langue français de l'appel d'offres ouvert avec les exigences de capacité minimale n° 37/2025, a été corrigée concernant les capacités minimales requises.

- Capacités professionnelles :

- Dans le cas des institutions qui fournissent un gage individuellement : un certificat de qualification professionnelle et de classification dans le domaine Batiment, activité principale, catégorie Trois (03) et supérieur en cours de validité.

- Dans le cas d'un groupe d'établissements : un Certificat de qualification professionnelle et de classement dans le domaine Batiment activité principale, catégorie Trois (03) et supérieur.

Conformément l'articles 57 du décret présidentiel n° 15-247 du 16 septembre 2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations de service, Dans le cadre d'un groupement momentané d'entreprise, le service contractant tien compte des capacités du groupement dans sa globalité, A ce titre, les membres du groupement ne sont pas tenus de justifier de l'ensemble des capacités exigées du Le reste est inchangé

2) Prolongation du délai de préparation des offres : La date de préparation des offres a été prolongée de cinq (05) jours, En conséquence, la date de dépôt des offres sera fixée au 09/11/2025 au lieu de la date précédemment fixée au 04/11/2025, avant 11h00, Si cette date tombe un jour férié ou chômé, la date limite de dépôt des offres sera prolongée jusqu'au jour ouvrable suivant.

Les entrepreneurs sont invités à assister à la séance d'ouverture des offres qui se tiendra publiquement le dernier jour de dépôt des offres, le 09/11/2025, à 11h00, au siège de la municipalité.

- les soumissionnaires restent engagés par leurs offres pendant une période de quatre vingt-dix (90) jours en plus du délai de préparation des offres, à compter de la date d'ouverture des plis.

LE PRESIDENT DE L'ASSEMBLEE POPULAIRE COMMUNALE

ANEP N° 2531014269 Le Quotidien d'Oran 30/10/2025

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE****UNIVERSITE DE TISSEMSILT**

Adresse : Route de BOUGARA TISSEMSILT

NIF 42302000380027

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

Conformément à la Loi n° 23-12 du 5 août 2023 fixant les règles générales relatives aux marchés publics et aux dispositions de l'article 65 du décret présidentiel N°15-247 du 16 septembre 2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, Le Directeur de L'Université de Tissemsilt informe l'ensemble des soumissionnaires concernés par L'Appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales n° : 01/UT/DDPO/2025, du 30/06/2025 portant Acquisition des équipements pour le FabLAB au profit de l'Université Tissemsilt

- Lot n° 01: Fabrication Mécanique
- Lot n° 02: Ateliers électroniques
- Lot n°03: Atelier Mécanique
- Lot n° 04: Ateliers Numériques
- Lot n° 05: Equipements Informatique

Qu'à l'issue de l'évaluation des offres, le projet est attribué à titre provisoire à :

Lot	Désignation du soumissionnaire	Offre financière		Délais (jour)	Observation
		Soumissionnaire	corrigé		
Lot n° 01: Fabrication Mécanique	EPE/SPA PMO	12 032 090, 00	12 032 090, 00	45	Offre mois disant qualifier techniquement
Lot n° 02: Ateliers électroniques	SARL DIVINTECH	1 733 830.00	1 733 830.00	90	Offre mois disant qualifier techniquement
Lot n°03: Atelier Mécanique	SARL DIVINTECH	2 179 842.00	2 154 138.00	90	Offre mois disant qualifier techniquement
Lot n° 04: Ateliers Numériques	GOLDEN BIRD SUPPLY	1 461 320.00	1 461 320.00	30	Offre mois disant qualifier techniquement
Lot n° 05: Equipements Informatique	GOLDEN BIRD SUPPLY	4 267 340.00	4 267 340.00	03	Offre mois disant qualifier techniquement

Tout soumissionnaire qui conteste ce choix, peut introduire un recours auprès de la commission sectorielles des marchés dans un délai de dix (10) jours, à compter de la première parution du présent avis et ce conformément à l'article 82 du décret sus cité.

ANEP N° 2531014273 Le Quotidien d'Oran 30/10/2025

TF1

21.10 SECTION DE RECHERCHES



S15 - Ep 3: Mortelle randonnée
Le capitaine Martin Bernier (Xavier Deluc) est à la tête du groupe Homicides de la Section de Recherches de Bordeaux, une unité d'élite de la police française dédiée à résoudre les affaires criminelles les plus complexes. Dans cette première saison, l'équipe est confrontée à une série de meurtres mystérieux et d'enquêtes dramatiques qui mettent à l'épreuve leur expertise et leur détermination. Parmi les affaires marquantes, l'assassinat d'une mère modèle sur une autoroute suscite des interrogations sur...

2

21.05 ENVOYÉ SPÉCIAL



Au sommaire : "Piments : chaud devant !". Des collines d'Espelette aux vignobles de Champagne, en passant par de paisibles villages bretons, les piments sont partout. Découverte d'une petite révolution à l'oeuvre dans les assiettes... "10 ans des attentats du 13 novembre : un mal pour un lien". Le 13 novembre 2015, un commando terroriste islamiste attaque simultanément Saint-Denis et Paris, causant la mort de 130 personnes.

3 JEUDI

21.10 MEURTRES À...



S9 - E4 : Meurtres sur les îles du Frioul
Dans cette nouvelle saison de "Meurtres à...", les paysages pittoresques de France deviennent le théâtre de mystères criminels captivants, où chaque enquête est intimement liée à l'héritage culturel et aux traditions locales. Les protagonistes, Fauve Hautot et Aurélien Wiik, se retrouvent plongés au cœur d'affaires sordides qui révèlent les secrets enfouis de leur région. Chaque meurtre s'ancre dans une légende ou une bâtisse chargée d'histoire, dévoilant ainsi les facettes sombres du patrimoine français.

CANAL+ CINEMA

21.00 TROIS AMIES



À Lyon, l'amitié entre Alice (Camille Cottin), professeure d'histoire-géographie, et Joan (Sara Forestier), professeure d'anglais, se renforce autour des défis de la vie quotidienne. Leur lien est complété par Rebecca (India Hair), une artiste talentueuse qui nourrit une relation secrète avec un mystérieux inconnu, ajoutant une couche de mystère à leur trio. Cependant, Joan traverse une période de désespoir, réalisant qu'elle n'aime plus son compagnon...

6

21.10 LE MEILLEUR PÂTISSIER



Saison 14 - Le monde de Disney
Les pâtisseries plongent ce soir dans l'univers féérique des contes de Disney. Ils revisitent d'abord la forêt noire, un classique de la pâtisserie, pour rendre hommage à Blanche Neige. Mercotte les met ensuite au défi de reproduire le «gâteau d'Aurore». Pour ce faire, ils doivent réaliser une prouesse technique : celle d'empiler huit cheesecakes nappés d'une ganache soyeuse et découverts de bougies en chocolat, soutenus par un balai en nougatine.

CINE + FRISSE

20.50 INSOMNIA



Will Dormer (Al Pacino), un inspecteur de police de Los Angeles, est envoyé avec son partenaire Hap Eckhart (Martin Donovan) dans la petite ville de Nightmute, en Alaska, pour enquêter sur le meurtre d'une adolescente. Dans cette région où la lumière du jour ne se couche jamais, les deux enquêteurs se heurtent à un environnement déroutant et à une communauté soudée. Ellie Burr (Hilary Swank), une jeune détective locale, les assiste dans leur quête de vérité.

CANAL+ 6

21.09 CASH OUT



Mason Goddard (John Travolta) est un maître du cambriolage dont la carrière s'est achevée dans un piège tendu par celle qu'il croyait aimer : Amelia Decker (Kristin Davis), une agente du FBI sous couverture. Après avoir frôlé la prison, Mason a tourné le dos à son passé tumultueux, déterminé à vivre dans l'ombre. Mais le destin en décide autrement quand Shawn (Lukas Haas), son frère cadet impulsif et ambitieux, le convainc de remonter en selle pour un ultime coup – un hold-up audacieux visant une banque ultra-sécurisée,...

CINE + PREMIER

20.50 PAUVRES CRÉATURES



Dans l'Angleterre victorienne, Max McCandles (Christopher Abbott), un étudiant en médecine passionné, est captivé par son mentor, le docteur Godwin Baxter (Willem Dafoe). Lorsqu'il reçoit une offre pour devenir son assistant, Max est à la fois excité et intrigué. Dans le laboratoire du docteur, il découvre Bella (Emma Stone), une jeune femme revenue à la vie grâce à une expérience médicale inédite. Baxter a en effet greffé le cerveau d'un fœtus dans...

TF1

21.10 NRJ MUSIC AWARDS



En direct du Palais des Festivals et des Congrès de Cannes, Nikos Aliagas orchestre la 27ème édition de la cérémonie qui réunit les plus grandes stars françaises et internationales de la chanson. Ouverts jusqu'au 31 octobre à midi, les votes offrent au public la possibilité de plébisciter ses artistes et titres préférés. L'an dernier, Vitaa, Taylor Swift, Slimane, The Week-end, Indochine ou encore Cold Play, Pierre Garnier et Benson Boone avaient été récompensés.

2

21.10 ASTRID ET RAPHAËLLE



Saison 6 - E 2 : Le pensionnat
Raphaëlle est sortie du coma, mais ses jambes demeurent paralysées. L'enquête sur Odin conduit Astrid et Nicolas Perran à s'intéresser à un étrange pensionnat, le collège Overlook. En menant des investigations entre ses murs, les enquêteurs découvrent bientôt que la mort suspecte d'un élève de l'établissement est curieusement reliée à celle de leur première victime. Il pourrait en effet ne pas avoir succombé à une...

3 VENDREDI

21.10 LA CARTE AUX TRÉSORS



Bourgogne Sud : Saône-et-Loire
En Saône-et-Loire, Cyril Féraud accompagne les candidats Claire et Raphaël dans une compétition s'étendant de Rully à Mâcon. Leur parcours les mène à travers Charolles, Cluny et Tournus où ils doivent résoudre diverses énigmes. L'itinéraire comprend la visite de châteaux remarquables du département et l'exploration de l'abbaye de Cluny, qui fut pendant plus de quatre siècles le site de la plus grande église chrétienne.

CINE + PREMIER

20.50 GREENLAND, LE DERNIER REFUGE



À Atlanta, en Géorgie, John Garrity (Gerard Butler), un ingénieur en structures, lutte pour maintenir l'équilibre précaire de son mariage avec sa femme, Allison (Morena Baccarin), tout en s'occupant de leur jeune fils, Nathan, un garçon diabétique. Alors que la famille se prépare à célébrer le passage de la comète Clarke, une menace cataclysmique se profile à l'horizon. À peine quelques heures avant les festivités, John reçoit un appel urgent de la...

6

21.10 ARNAQUES !



Assurances : des milliers de Français arnaqués. Accusée d'avoir effectué des ventes forcées et des prélèvements abusifs, Indexia, (ex-SFAM), spécialisée dans le matériel multimédia, serait au cœur d'une arnaque estimée à 25 millions d'euros • Impayés : quand les clients nous agressent. À Arnay-sous-Vitteaux, une cliente a refusé de payer une réparation à son garagiste, mettant son affaire en péril. • Ces deux voisins se font la guerre depuis trois ans.

CINE + FRISSE

20.50 LATE NIGHT WITH THE DEVIL



Jack Delroy, animateur radio de Chicago, devient en 1971, le nouveau présentateur d'un talk-show télévisé du soir, tourné à New York, qui remporte vite un franc succès. Mais Jack ne parvient jamais à devenir le numéro un et sa vie prend un tour tragique quand son épouse meurt d'un cancer. Après s'être éloigné un temps de la télévision, Jack revient au studio, bien décidé à devenir le numéro, multipliant les émissions provocantes.

CANAL+ 6

21.10 SINNERS



Michael B. Jordan et Stack (Jack O'Connell), des jumeaux vétérans de la Première Guerre mondiale, font leur retour dans leur ville natale de Clarksdale, Mississippi, après avoir vécu une vie tumultueuse à Chicago sous l'influence d'Al Capone. Avec un camion chargé de bouteilles d'alcool volées, ils achètent une scierie désaffectée à Hoggwood (Omar Benson Miller), un homme aux activités douteuses, dans le but d'y créer un lieu de rassemblement...

CANAL+ CINEMA

21.00 BABYGIRL



Romy, à la tête d'une entreprise florissante à New York, semble vivre un rêve éveillé. Avec un mari aimant et deux filles épanouies, sa vie professionnelle et personnelle est à première vue idéale. Pourtant, sous cette façade parfaite, des désirs inassouvis et un besoin d'évasion se cachent. Tout bascule lorsqu'elle fait la connaissance de Leo, un jeune stagiaire charismatique et ambitieux, qui vient de rejoindre son équipe. Une attirance immédiate naît...

Echec des négociations entre le Pakistan et l'Afghanistan



Les négociations entre l'Afghanistan et le Pakistan pour une trêve durable après leurs récents affrontements ayant fait des dizaines de morts ont échoué, a annoncé mercredi Islamabad, alors que les pourparlers patinaient. Après quatre jours de discussions à Istanbul sous médiation qatarie et turque, «le dialogue a donc échoué à aboutir à une quelconque solution réalisable», a-t-il déploré. D'une ampleur rare, la confrontation a débuté il y a deux semaines, lorsque le gouvernement taliban a déclenché une offensive à la frontière après des explosions à Kaboul imputées au Pakistan. Un cessez-le-feu approuvé il y a une dizaine de jours grâce à une médiation du Qatar a suspendu les combats, qui ont fait des victimes civiles. La frontière entre les deux pays est fermée depuis deux semaines et seuls les migrants afghans expulsés ou chassés du Pakistan peuvent la traverser.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

L'armée sahraouie cible des positions des forces de l'occupation marocaine



Les unités de l'Armée populaire de libération sahraouie (APLS) ont ciblé des positions d'artillerie de l'Armée d'occupation marocaine dans le secteur de Guelta, leur infligeant de lourdes pertes humaines et matérielles, a indiqué mardi un communiqué militai-

re du ministère de la Défense sahraouie. Selon le communiqué rapporté par l'Agence de presse sahraouie (SPS), «des unités avancées de l'APLS ont ciblé, lundi, par des bombardements intenses, les positions d'artillerie des forces d'occupation marocaines, dans la région

d'Achrek Laghrab, dans le secteur de Guelta».

Les attaques de l'APLS se poursuivent contre les positions des forces d'occupation qui subissent de lourdes pertes humaines et matérielles le long du mur de la honte, conclut le communiqué.

Scènes de guerre à Rio: 64 morts dans son opération policière



Des favelas de Rio de Janeiro ont connu mardi des scènes de guerre, avec la mort d'au moins 64 personnes dans l'opération policière la plus meurtrière de l'histoire de la ville, lancée contre l'un des gangs de narcotrafiquants du Brésil. Les raids musclés des forces de l'ordre sont, malgré leur efficacité contestée, fréquents à Rio. Ils visent notamment les favelas.

Mais l'opération de mardi, par son ampleur et sa violence, a créé un choc. Jusqu'au Haut-commissariat des Nations unies aux droits de l'homme, qui s'est dit «horrifié» et a demandé des «enquêtes rapides».

Tirs intenses, barricades, incendies: l'opération, mobilisant 2.500 agents, s'est concentrée sur deux ensembles de favelas du nord de Rio, Complexo da Penha et Complexo do Alemão, situées à proximité de l'aéroport international. A l'hôpital Getúlio Vargas, d'où l'on entendait les rafales tirées non loin, un défilé ininterrompu de véhicules déposait devant l'entrée des cadavres et des blessés par balles, policiers, délinquants présumés ou simples habitants.

Pluies torrentielles au Vietnam: quatre morts et 100.000 maisons inondées



Des crues provoquées par des pluies record dans le centre du Vietnam ont tué quatre personnes et inondé plus de 100.000 maisons, a rapporté le ministère de l'Environnement mercredi. Les provinces côtières du Vietnam sont frappées par de fortes pluies depuis dimanche, enregistrant des précipitations record atteignant jusqu'à 1,7 mètre en 24 heures.

Cinq personnes sont portées disparues, tandis que quatre sont décédées dans les provinces Hué, Danang et Lam Dong, a déclaré le ministère de l'Environnement dans un rapport. Plus de 150 glissements de terrain ont été signalés, 2.200 hectares de cultures ont été détruits et un total de 103.525 maisons ont été inondées, selon le ministère.

Cependant, de nouvelles pluies sont tombées à la mi-journée, obligeant la centrale hydroélectrique locale à vider ses réservoirs. La rivière de la ville de Danang a débordé à un niveau alarmant et davantage d'inondations sont prévues dans cette province dans les deux jours à venir, selon le ministère.

Portugal: une vedette liée au trafic de drogue cause la mort d'un gendarme



Un gendarme portugais a été tué et trois autres ont été légèrement blessés lorsque leur embarcation a été percutée par une vedette rapide suspectée d'être impliquée dans le trafic de drogue sur le fleuve Guadiana, dans le sud du pays, ont annoncé les autorités mardi. L'accident s'est produit lundi, quand une patrouille de la Garde nationale républicaine (GNR) a été envoyée pour intercepter la vedette repérée sur le Guadiana, qui marque la frontière sud entre le Portugal et l'Espagne, et qui est régulièrement emprunté par des réseaux criminels pour le trafic de stupéfiants. «Au cours de l'intervention, l'embarcation de la GNR a été percutée par le navire suspect», a indiqué la gendarmerie dans un communiqué. Deux suspects de nationalité espagnole ont été interpellés alors qu'ils tentaient de rejoindre l'Espagne en voiture, sur le pont qui enjambe le Guadiana près de son embouchure, a indiqué dans la soirée le porte-parole de la gendarmerie, le lieutenant colonel Carlos Canataro.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

L'HÉRITAGE DE NOVEMBRE

En cette 71^{ème} halte de la nation, la signification de l'indépendance est mieux comprise que celle qui se réduirait à un simple attribut de couleurs qui contenterait l'Algérie d'une identification formelle. L'âge est maintenant adulte pour que la souveraineté nationale acquière son noble et réel sens sans lequel l'indépendance serait d'une vacuité certaine.

L'entame de la libération du pays par le sang et par les armes en novembre 1954 n'a pas offert un étendard à une population d'indigènes, mais a chargé des générations entières d'une lourde responsabilité. Un drapeau qui flotte ne représente pas l'honneur, la liberté et une indépendance réelle si dans les faits les consciences gardent les iden-

tités des serfs. Aujourd'hui, que de pays affichent des apparences ombragées de leurs indépendances perturbées par des soumissions avérées.

Les dépendances participent aux jeux des stratégies pour que le néocolonialisme développe ses multiples formes. La misère et la faim a de quoi tenir pour que les crises, les conflits et les guerres civiles se propagent au bénéfice des égos locaux et des intérêts étrangers des plus forts.

Les uns accompagnent souvent les

autres pour que des peuples soient forcés de loger au creux des vagues destructrices. Fort heureusement, l'Algérie s'en est tenue à rester digne de l'héritage légué par des millions de martyrs qui ont payé de leur vie et de leurs biens pour que l'indépendance ait un sens juste. Cette indépendance reste indéfiniment liée à une souveraineté nécessitant une lutte soutenue et un effort permanent.

Il demeure que la bataille n'est jamais gagnée d'avance.

Ce Premier Novembre se présente fort à propos pour souligner que cette grande vérité dans un monde totalement chamboulé est une donnée insistante. En cette ère difficile et dangereuse, jamais la recommandation de ceux qui ont donné leur sang n'a été aussi vraie.